

le bois – Holz – il legno



02 ■ message des conservateurs romands

05 ■ éditorial cantonal

07 ■ éditorial NIKE

08 ■ agenda et carte des sites romands

13 ■ programme des visites en Suisse romande

78 ■ informations générales

80 ■ informations pratiques

La dernière édition ?

Lancées en 1991 par le Conseil de l'Europe avec le soutien de l'Union Européenne, les Journées européennes du patrimoine sont organisées en Suisse depuis 1993. Depuis 2000, les Services du patrimoine des cantons romands se sont associés pour l'organisation et la promotion de cette manifestation. La fréquentation des journées n'a cessé d'augmenter. La manifestation constitue dorénavant un rendez-vous annuel inscrit dans l'agenda de près de 70'000 personnes.

En 2002, dans cette même brochure, Ruth Dreyfus, Conseillère fédérale, déclarait que la protection des monuments historiques est l'exemple

parfait de la collaboration entre Confédération et cantons, et du partenariat des pouvoirs publics et du secteur privé ; que les attentes de la population en matière de planification et de mise en œuvre de travaux de restauration sont grandes ; que la Confédération, avec sa politique de subventions, ne souhaite pas seulement promouvoir le travail des artisans du patrimoine mais aussi la formation de spécialistes.

Depuis lors, les ressources allouées par la Confédération à la protection du patrimoine culturel ont pourtant été réduites de manière drastique (près de 50%). A l'exemple de la Confédération, certains cantons ont procédé à des réductions budgétaires dans le domaine ; d'autres en envisagent.

Dès 2008, le montant réservé aux subventions fédérales subira une nouvelle réduction, liée à l'abandon de la prise en compte de la capacité financière des cantons. Les cantons concernés auront-ils la volonté politique de compenser cette réduction ?

En favorisant la connaissance du patrimoine on en favorise aussi le respect. Les actions de sensibilisation sont incontestablement un facteur important de l'efficacité à moyen et long terme de toute politique de protection du patrimoine. Les réductions budgétaires risquent pourtant de toucher prioritairement l'organisation de telles actions, dont les Journées européennes du patrimoine.

Chaque citoyenne ou citoyen a la responsabilité de la protection de notre patrimoine culturel commun. Les Journées européennes du patrimoine donnent à chacune et chacun la possibilité d'exprimer, par sa participation, cette responsabilité citoyenne.



Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





Depuis 1991, à l'initiative du Conseil de l'Europe, rendez-vous est donné chaque année aux collectivités pour les sensibiliser à la nécessité de la sauvegarde des témoins bâtis de leur histoire. Des milliers de monuments sont ainsi proposés à la découverte et à la réflexion du public sur le sens du patrimoine lors de journées organisées dans plus de 50 pays.

Le choix du thème du bois pour la manifestation de cette année est particulièrement pertinent car c'est le matériau de construction par excellence qui parcourt les siècles et les civilisations de manière ininterrompue, de la préhistoire à nos jours.

Léger, utilisable à sec, disponible dans une diversité d'essences et de formes permettant de répondre aux besoins les plus variés, charpente, revêtements, aménagements intérieurs, couverture, mobilier, décor, le bois est présent dans toutes les architectures, à toutes les époques.

Aujourd'hui, la nécessité du développement durable impose le bois comme un matériau d'avenir doué de qualités techniques et environnementales exceptionnelles, disponible à long terme moyennant une bonne gestion des forêts et transformable à faible coût énergétique.

Je ne doute pas que ces Journées du patrimoine 2007, centrées sur un thème dans lequel passé et futur se rejoignent, ne manqueront pas de passionner nos concitoyens.

C'est pourquoi j'exprime toute ma gratitude aux personnes qui leur ouvrent leurs portes ainsi qu'aux organisateurs de ces visites qui ont mis sur pied un programme aussi riche que stimulant.

Mark Muller

Conseiller d'Etat chargé du Département des constructions et des technologies de l'information

Contrairement à l'architecture de montagne et de campagne, avec ses chalets et ses fermes, le bois n'est pas un matériau emblématique de la construction genevoise. Nous n'avons pas de ponts de bois, comme celui de Lucerne.

En revanche, ce matériau est présent partout dans les structures anciennes : charpentes, solives et autres menuiseries intérieures. En outre, le bois est très en vogue, car il est en phase avec le développement durable. C'est un matériau local, léger, bon isolant, dont l'exploitation permet d'entretenir les forêts. Sa mise en œuvre exige un haut niveau de compétence et résulte de savoir-faire ancestraux. L'architecture contemporaine tend à s'y intéresser.

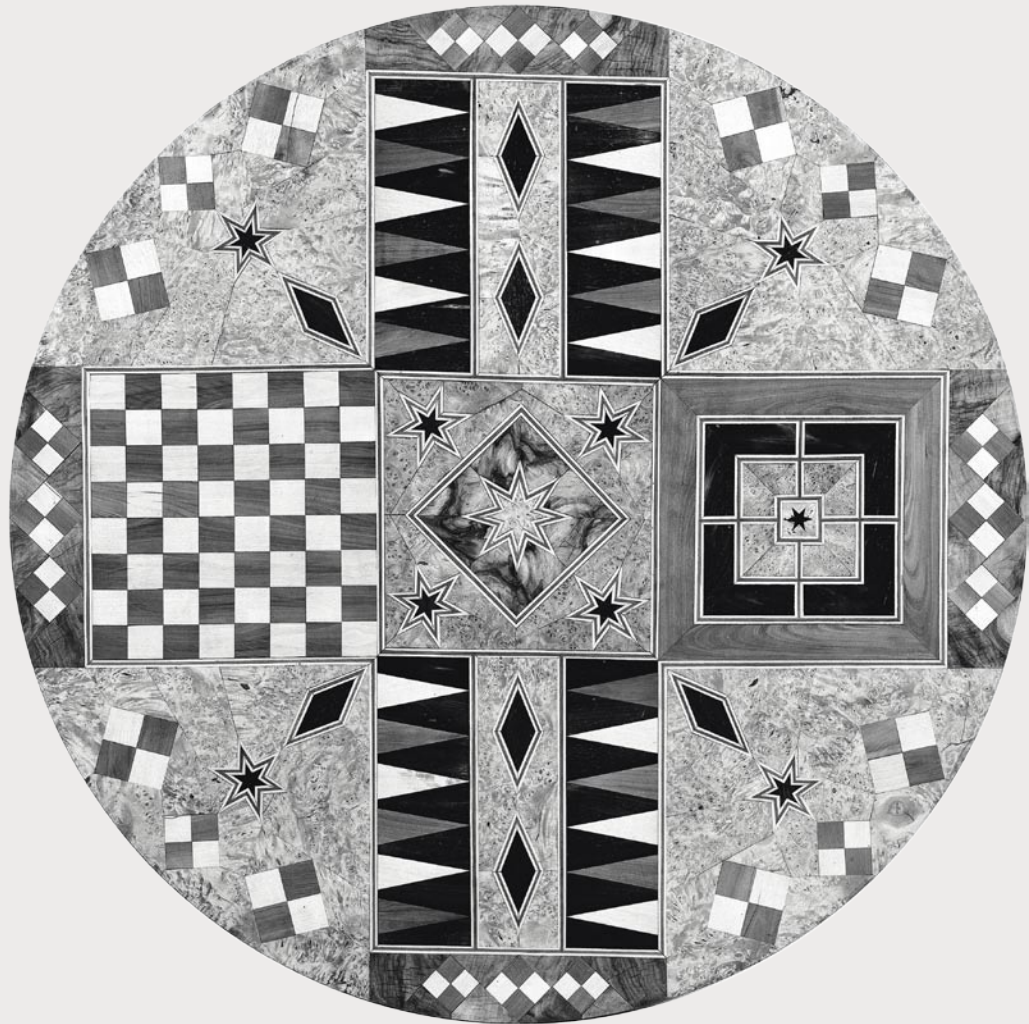
Cette année la Ville de Genève fera visiter la Villa La Grange et son annexe, dont la charpente a fait l'objet d'une étude de dendrochronologie. La salle d'éducation physique de l'école de Saint-Gervais présente également des éléments de charpente. Seront également ouverts au public l'école Pescier, qui représente un exemple réussi d'architecture contemporaine en bois, et le chalet voisin, habilement restauré.

Comme la Société d'art public fête cette année son centenaire, la Ville de Genève a mis un espace à sa disposition sur le quai marchand du Mont-Blanc, où sera dressée une tente. C'est l'occasion de mentionner le travail remarquable qu'accomplit cette société pour la conservation du patrimoine, grâce à l'engagement de ses membres bénévoles.

Il me reste à remercier toutes les personnes qui animent ces journées et permettent au public de faire des visites intéressantes et variées.

Rémy Paganì

Conseiller administratif chargé du Département des constructions et de l'aménagement



Editorial NIKE

Centre national d'information
pour la conservation des biens culturels

Holz – Le bois – Il legno. Tel est cette année le thème des Journées européennes du patrimoine. Pourquoi le bois, se demandera peut-être le lecteur ? Le bois est un matériau que l'homme utilise depuis des millénaires, que ce soit comme combustible, matériau de construction, outil, mais également comme récipient et substitut à une céramique préhistorique encore inexistante.

L'homme découvrit dans la foulée les différents types de bois et les employa dans un but d'ornementation. Le riche mobilier funéraire de la tombe de Toutankhamon est à ce titre un témoignage exemplaire de l'adresse des artisans de l'Égypte ancienne. Présentant également toute la richesse et les nuances des couleurs du bois, déclinant pas moins de cinq espèces de bois, la table de jeu du début du 19^e siècle choisie comme emblème des Journées du patrimoine de cette année offre à notre regard un spectacle magnifique. Créée dans la Suisse du nord-ouest, cette marqueterie dévoile la joie badine d'un matériau exceptionnel.

Malgré l'apparition de nouveaux matériaux hautement technologiques, l'architecture réserve au bois une place nouvelle. Si le bois ne manque pas sous nos latitudes, il ne possède pas seulement un écobilan positif, mais recèle également des propriétés totalement étonnantes. Il est notamment, dans certains cas, plus résistant que le béton, même si son poids spécifique est inférieur !

Saviez-vous par ailleurs que le bois se cache même dans quelques produits alimentaires ? Sous une forme chimique modifiée, il est dilué dans le jus d'orange et les glaces, leur donnant cette viscosité si caractéristique.

La rencontre de nombreux spécialistes de toute la Suisse a permis de montrer toutes ces facettes du bois. Que ces personnes en soient vivement remerciées. Ma gratitude va également à tous nos partenaires : des collaborateurs présentant les aspects modernes du traitement du bois à ceux qui contribuent financièrement au succès de la manifestation. J'adresse encore mes remerciements particuliers à la section Patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture qui rend possible ces Journées européennes du patrimoine en Suisse depuis 1994.

Laissez-vous donc surprendre, les 8 et 9 septembre 2007, dans ces lieux où le bois se transforme, par la manière dont il rejoint le travail de l'homme. Je vous souhaite beaucoup de plaisir sur les traces du bois !

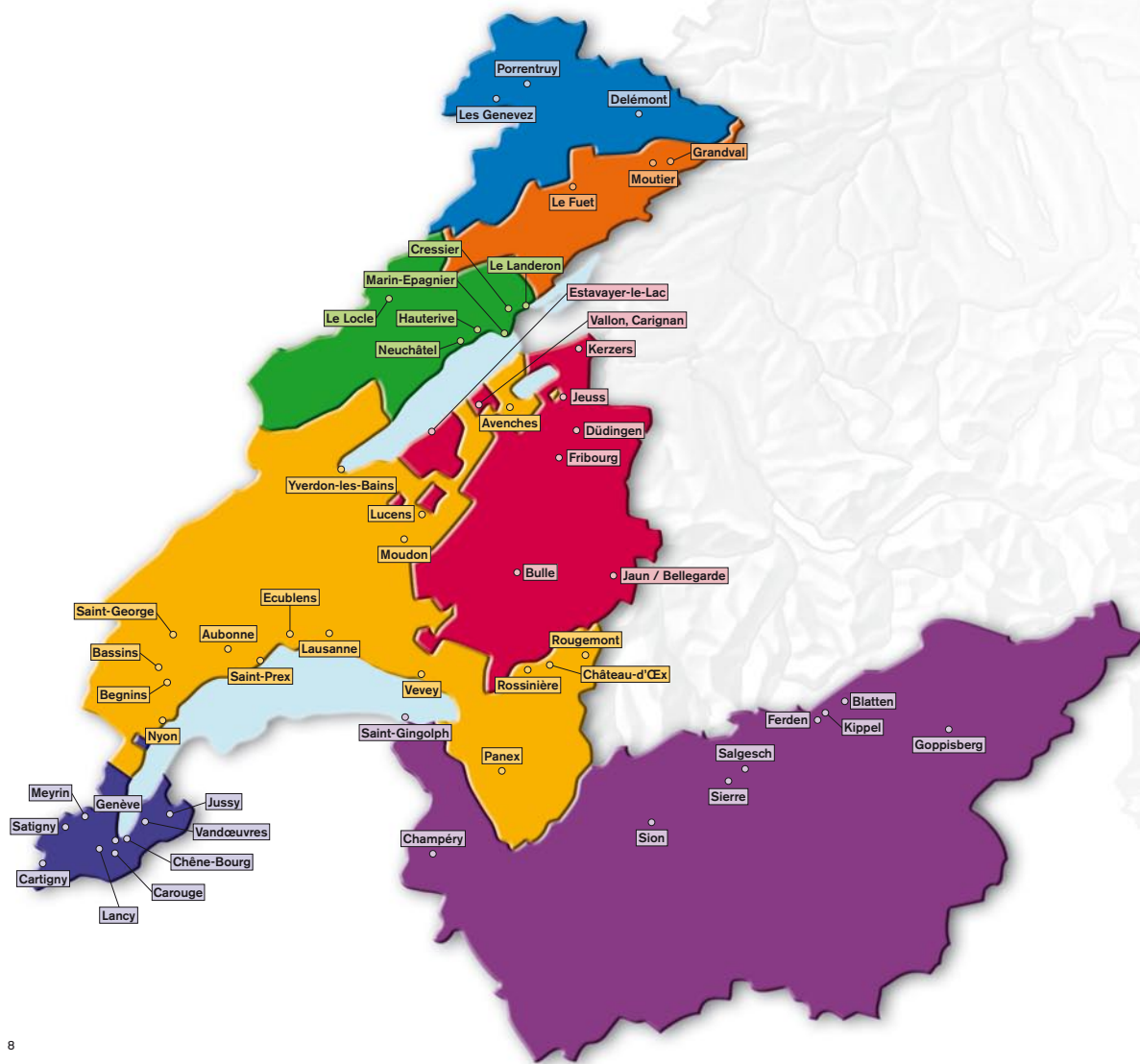
Dr. Noëlle Gmür Brianza

Directrice du Centre NIKE

NIKE

*Moserstrasse 52
cp 517
3000 Berne 25*

www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch



Agenda

Canton de Berne (Jura bernois)

- n°1 **Grandval** page 13
Maison du banneret Wisard, milieu du 16^e siècle
- n°2 **Le Fuet** page 14
Villa Ryan-Wahli, construite en 2001
- n°3 **Moutier** page 15
Ancien stand de tir, 1905
- n°4 **Moutier** page 15
Collège primaire, 1904

Canton de Fribourg

- n°1 **Jaun / Bellegarde** page 17
« Tout en bois » 🏡
- n°2 **Bulle** page 18
Musée gruérien 🏡
- n°3 **Fribourg** page 19
Cathédrale Saint-Nicolas, le beffroi et les stalles
- n°4 **Fribourg** page 20
Les portes anciennes de la vieille ville
- n°5 **Fribourg** page 20
La sculpture en bois du gothique tardif
- n°6 **Fribourg** page 21
Les retables en bois sculpté de l'église Saint-Maurice
- n°7 **Estavayer-le-Lac** page 22
La charpente de la collégiale Saint-Laurent
- n°8 **Carignan, Musée Romain de Vallon** page 22
Le bois caché de Vallon
- n°9 **Jeuss** page 23
Der Staatswald Galm

- n°10 **Düdingen** page 24
Die Speicher von Lustorf
- n°11 **Ried bei Kerzers** page 24
Die Sägemühle Ferenbalm
- n°12 **Kerzers** page 25
Die Restauration der Burgstathäuser

Canton de Genève

- n°1 **Genève** page 27
Le collège Calvin et ses deux charpentes du 16^e siècle
- n°2 **Genève** page 28-29
La Société d'art public fête ses 100 ans !
- n°3 **Genève** page 30
La Neptune
- n°4 **Genève** page 31
Les tramways historiques
- n°5 **Genève** page 32
Mobilier, sculptures et charpentes à la cathédrale Saint-Pierre
- n°6 **Genève** page 33
La Société de Lecture et la Vieille Ville
- n°7 **Genève** page 33
La Villa La Grange et ses dépendances
- n°8 **Genève** page 34
Bois précieux au Musée d'art et d'histoire 🏡
- n°9 **Genève** page 35
Le bois et l'art contemporain

- n°10 **Genève** page 35
Immeuble de logements pour étudiants à l'îlot 13
- n°11 **Genève** page 36
Deux salles de gymnastique à Plainpalais
- n°12 **Genève** page 36
La salle de gymnastique de l'école de Saint-Gervais
- n°13 **Genève** page 37
L'école Peschier
- n°14 **Chêne-Bourg** page 38
Le cycle d'orientation de la Seymaz
- n°15 **Meyrin** page 39
Le Globe de la Science et de l'Innovation ou l'ancien Palais de l'Équilibre
- n°16 **Carouge** page 40
Le bois se cache partout
- n°17 **Cartigny** page 40
Une centrale communale de chauffage à bois
- n°18 **Cartigny** page 41
Charpentes traditionnelles et contemporaines
- n°19 **Peissy - Satigny** page 42
Le domaine de Grand'Cour
- n°20 **Chouilly - Satigny** page 43
L'ancien domaine Turretini-Auriol
- n°21 **Chouilly - Satigny** page 44
Le Moulin Fabry
- n°22 **Lancy** page 45
Le chalet Fulpius
- n°23 **Vandœuvres** page 46
Fouilles archéologiques
- n°24 **Jussy** page 46
Le temple

- n°25 **Jussy** page 47
Les Bois de Jussy

Canton du Jura

- n°1 **Les Genevez** page 49
Maison du Musée rural jurassien
- n°2 **Delémont** page 49
Charpente du château
- n°3 **Delémont** page 49
Bois préhistoriques et médiévaux
- n°4 **Porrentruy** page 49
Hôtel des Halles

Canton de Neuchâtel

- n°1 **Cressier** page 51
Église Saint-Martin à la lisière de la forêt de l'Eter
- n°2 **Le Landeron** page 51
Chapelle de Combes
- n°3 **Marin-Epagnier** page 51
La Tène, ponts celtiques, le bois dans tous ses états
- n°4 **Hauterive** page 51
Laténium, le bois des Celtes
- n°5 **Le Locle** page 52
L'arbre qui cache le patrimoine
- n°6 **Neuchâtel** page 53
Les Vertus sortent du bois

Canton du Valais

- n°1 **Sion** page 55
Maison Supersaxo – Hôtel de Ville
- n°2 **Sion** page 55
Gestes et savoir-faire traditionnels

- n°3 **Saint-Gingolph** page 56
Château - Salle du Billard

- n°4 **Champéry** page 56
Chalet Ganesh et son grenier

- n°5 **Sierre** page 57
Stalles des Carmes à Géronde

- n°6 **Salquenen/Salggesch** page 57
Quand le bois sert à boire

- n°7 **Kippel - Lötschental** page 58
Holzgeschnitz

- n°8 **Blatten-Lötschental** page 58
Alte Sägerei und Holzbauten

- n°9 **Ferden - Lötschental** page 59
„Rotigo-Stadel“ 1302 dendrodatiert

- n°10 **Goppisberg - Goms** page 59
Holz und Schindelbau

Canton de Vaud

- n°1 **Rossinière** page 61
Un chalet d'alpage

- n°2 **Château-d'Ex** page 62
A la découverte des maisons en madriers

- n°3 **Rougemont** page 63
Histoire et architecture

- n°4 **Panex** page 63
Transformation et reconstruction de deux granges-écuries

- n°5 **Vevey** page 64
Le château de l'Aile

- n°6 **Lausanne** page 65
La charpente de l'Hôtel de Ville

- n°7 **Lausanne** page 65
*Le bois dans tous ses états :
Exposition et conférence-débat*

- n°8 **Lausanne** page 66
« Tirage limité », le livre d'artiste sort du bois

- n°9 **Ecublens** page 66
« La Garance », clairière pour un centre équestre en bois

- n°10 **Yverdon-les-Bains** page 67
Des multiples usages du bois dans la construction

- n°11 **Moudon** page 68
Des poutraisons du 13^e siècle à la « maison bernoise »

- n°12 **Avenches, Lucens et Moudon** page 69
*Les objets archéologiques en bois :
découverte, étude, conservation*

- n°13 **Aubonne** page 70
L'Arboretum national et le Musée du bois

- n°14 **Begnins** page 71
La charpente du château de Martheray

- n°15 **Bassins** page 72
Le bois pour construire et chauffer

- n°16 **Saint-George** page 73
Un moulin et une scierie hydraulique

- n°17 **Nyon et Saint-Prex** page 74
*La batellerie en bois et l'œuvre de Henri Copponex,
architecte naval*

- n°18 **Nyon** page 75
Le port au bois de Nyon et les barques à voile latine

- et encore vaud** page 76
gratuité des musées



le bois – Holz – il legno – Canton de Berne

1 Grandval : Maison du banneret Wisard, ferme du 16^e siècle

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Maison du banneret Wisard, Place du Banneret-Wisard 3

visites

guidées à 11h et 15h

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne avec la collaboration de Lignum section Jura bernois et la Fondation du banneret Wisard

La maison du banneret Wisard remonte au 16^e siècle. Elle est caractérisée par un toit à quatre pans de faible inclinaison couvert de bardeaux. La charpente à poteaux, de forme pyramidale, remonte à l'origine de la construction. La maison conserve d'importants éléments de diverses époques : la cuisine-fumoir avec ses « rondelats », le fourneau à banc dans la belle chambre, des boiseries dans diverses pièces.

La ferme est un rare exemplaire de son type encore dans son environnement d'origine.

Un grenier jurassien daté de 1679 accompagne la ferme en façade sud.

Lors des journées du patrimoine, de nombreuses activités se tiennent à la maison du banneret Wisard le samedi et le dimanche :

- exposition de bahuts-coffres du 18^e siècle
- animation autour de la restauration de mobilier par Christian Schouwey, Nods

■ possibilité de se restaurer (potage, pain cuit au feu de bois, saucisses fumées sous la voûte, tartes aux fruits.)

■ projection des films produits par Lucienne Lanaz «Une maison pas comme les autres» et «Feu, fumée, saucisse» à 13h30 et 16h30



2 Le Fuet: Villa Ryan-Wahli, 2001

quand

dimanche 9

où

Villa Ryan-Wahli, Bout de Bise 71F

visites

guidées à 10h30 et 14h

par Christophe Jeanprêtre, architecte

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne

La villa Ryan-Wahli implantée dans un terrain en pente privilégie une orientation vers la vallée. La construction en bois repose sur un socle en béton et le bois utilisé pour son élévation est l'épicéa. La visite intérieure et extérieure va permettre de saisir la richesse de ce bâtiment au niveau de son plan et de l'emploi de manière contemporaine du bois.



3 Moutier: Ancien stand de tir, 1905

quand

dimanche 9 à 10h et 15h

où

Stand, rue du Nord 25
rendez-vous devant le bâtiment

visites

guidées avec M. Léo Biétry, architecte EPFZ, Lausanne

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne

Construit en 1905, le Stand surprend par son plan basilical et par son élévation entièrement en bois. L'entrée est soulignée par deux tourelles et par une large baie vitrée qui permet à la lumière de pénétrer à l'intérieur du bâtiment. La visite permettra de découvrir les nombreux éléments architecturaux de ce rarissime bâtiment.



4 Moutier: Collège primaire, 1904

quand

samedi 8 à 10h et 14h

où

Collège primaire, avenue de la Liberté 1
rendez-vous devant le perron, entrée nord

visites

guidées avec M. Philippe Hauser, maître-charpentier et chef de l'entreprise A. Hauser SA

organisation

Service des monuments historiques du Canton de Berne

Construit vers 1904, le collège primaire conserve sa toiture et charpente d'origine avantagement complétées par un imposant clocheton. Lors de la visite guidée, il sera possible d'accéder à ce dernier et de saisir le travail complexe des charpentiers.

La visite permettra également de voir les anciennes maquettes de la firme Hauser SA.





le bois – Holz – il legno – Canton de Fribourg



1 Jaun / Bellegarde: «Tout en bois» 🇨🇭

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Jaun/Bellegarde, rendez-vous devant l'église

visites

commentées en allemand et en français sous la conduite de Jean-Pierre Anderegg et de collaborateurs du Service des biens culturels: «L'architecture préalpine du village de Jaun», et de collaborateurs du Service des forêts et de la faune: «Soignons la forêt qui nous protège» animation dans le village par Lignum Fribourg

organisation

Service des biens culturels et Service des forêts et de la faune avec Lignum Fribourg et la commune de Jaun / Bellegarde

Seule commune germanophone du district de la Gruyère, Bellegarde est situé aux confins de la Suisse occidentale, dans un panorama naturel grandiose entre montagnes abruptes et forêts protégeant le village des avalanches. Avec son riche patrimoine bâti, il est un des seuls villages du canton à avoir été construit en bois et illustre à merveille la diversité culturelle de nos régions. Le visiteur pourra suivre des visites guidées dans le village et ses alentours, au cours desquelles seront évoqués son histoire, son architecture et son environnement naturel. L'animation du site sera assurée par Lignum Fribourg.

Als einzige deutschsprachige Gemeinde des Greyerzbezirks liegt Jaun an der Grenze zum Welschland, in einer grossartigen Szenerie von steilen Bergflanken und durch Wälder vor Lawinen

geschützt. Jaun mit seinem reichen baulichen Erbe ist eines der wenigen von Holzbauten geprägten Dörfern des Kantons und ein eindrückliches Zeugnis der kulturellen Vielfalt unserer Gegend. Natur, Geschichte und Architektur des Dorfes und seiner Umgebung werden auf Rundgängen vorgestellt. Lignum Freiburg wird auf die vielfältigen Möglichkeiten des Werkstoffs Holz aufmerksam machen.



2 Bulle, Musée gruérien : Les images et les couleurs du bois 🏠

quand

samedi 8 de 10h à 12h et de 14h à 17h ; dimanche 9 de 14h à 17h

où

Musée gruérien, rue de la Condémine 25, 1630 Bulle (Parking La Vudalla, gratuit)

visite

entrée libre au musée et visites guidées samedi et dimanche à 15h, sous la conduite de Denis Buchs, conservateur
jeu-découverte pendant les 2 jours

organisation

Musée gruérien, www.musee-gruerien.ch, 026 916 10 10

Images du bois. Les photographes professionnels établis à Bulle ont produit des images impressionnantes sur le bois, durant les décennies où ce matériau était omniprésent. Les vues tirées des collections photographiques du Musée reflètent toute la filière de ce travail, de l'abattage au façonnage, de la production du bois de chauffe à celle du bois d'œuvre travaillé par l'ébéniste. En complément à l'exposition temporaire « Images pour mémoire », des reportages photographiques des années 1930 à 1950 seront accrochés spécialement pour les Journées du patrimoine.

Dans quel bois te caches-tu ? Un jeu invite le visiteur à regarder le bois d'un autre œil, à retrouver ses lignes et ses différentes couleurs qui se déclinent avec élégance sur des objets surprenants de l'exposition permanente.

Armoires de mariage et chefs-d'œuvre du mobilier gruérien. Les nombreux objets décorés de la collection du Musée attestent du savoir-faire des artisans

du bois dans la région. L'armoire de mariage est apparue en Gruyère à la fin du 18^e siècle. Décorée avec les symboles de l'amour, sculptés ou incrustés dans le bois, elle constitue une véritable carte de vœux illustrée qui se transmet fidèlement dans les familles. Le Musée en a réuni une collection exceptionnelle qui vous sera présentée lors de visites guidées.



3 Fribourg, Cathédrale Saint-Nicolas, le beffroi et les stalles

quand

samedi 8 de 10h à 12h et de 14h à 17h et dimanche 9 de 14h à 17h

où

rendez-vous à l'entrée de la cathédrale

visites

visites guidées du beffroi en groupes limités, par des collaborateurs du Service des biens culturels et du Service archéologique et par les ingénieurs et architectes responsables de l'entretien du monument

visite libre des stalles du chœur avec explications par M. François Merlin, ébéniste, et par des collaborateurs du Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels, Service des bâtiments et Service archéologique, en collaboration avec le Chapitre et la paroisse de Saint-Nicolas

Beffroi. Impressionnante construction en bois de chêne, indépendante de la tour en pierre et vieille d'un demi millénaire, le beffroi du clocher de Saint-Nicolas résiste aujourd'hui encore aux chocs et aux vibrations des cloches en mouvement. Il est disposé sur deux étages dont le premier témoigne encore du savoir-faire des charpentiers de l'époque. En effet, les troncs équarris étaient courbés et précontraints au feu et à l'eau avant leur assemblage, assurant ainsi à l'ensemble une stabilité parfaite une fois soumis au poids des cloches dont la plus grande pèse plus de 8'000 kilos!

Stalles. Les stalles du chœur de la cathédrale appartiennent au groupe dit savoisien comprenant également dans le canton de Fribourg celles des collégiales d'Estavayer-le-Lac et de Romont,

ainsi que celles de l'abbaye de Hauterive. Chefs-d'œuvre de la sculpture gothique de nos régions, elles ont été exécutées entre 1462 et 1464 par Antoine et Claude Peney et restaurées entre 1984 et 1992. Elles comptent 50 places disposées en 2 rangées et présentent une richesse iconographique et décorative exceptionnelle, avec les figures des apôtres et des prophètes illustrant la concordance entre l'Ancien et le Nouveau Testament.



4 Fribourg, Les portes anciennes de la vieille ville

quand

samedi 8 et dimanche 9 à 11h et 14h

où

rendez-vous devant l'église des Cordeliers

visites

commentées sous la conduite de Marc-Henri Jordan, collaborateur au Service des biens culturels ; durée 1h15

organisation

Service des biens culturels

Le parcours débutera par la porte monumentale de l'église des Cordeliers, et se poursuivra par plusieurs arrêts devant des bâtiments publics et des maisons patriciennes, dans les quartiers du Bourg et de l'Auge. Il permettra de réaliser la diversité et la richesse des portes anciennes de Fribourg. Remarquables par leur variété et leur qualité d'exécution, elles sont l'œuvre d'habiles menuisiers, qui restent à identifier ou à redécouvrir.



5 Fribourg, La sculpture en bois du gothique tardif

quand

samedi 8 et dimanche 9, à 11h en allemand et à 14h en français

où

Fribourg, Musée d'Art et d'Histoire, rue de Morat 12

visites

commentées par Stephan Gasser, historien d'art et Alain Fretz, restaurateur

organisation

Musée d'art et d'Histoire de Fribourg
<http://www.fr.ch/mahf>, 026 305 51 40

Fribourg possède de nombreuses sculptures en bois du 16^e siècle. Dans le cadre d'un projet de recherche, ces œuvres sont actuellement étudiées, notamment sous l'angle de leur technique de fabrication. Les visiteurs pourront découvrir la manière de travailler des sculpteurs sur bois à Fribourg à la fin du moyen-âge et examiner quelques œuvres sous toutes leurs coutures !



6 Fribourg, Les retables en bois sculpté de l'église Saint-Maurice

quand

samedi 8 et dimanche 9, à 10h, 11h, 14h et 15h

où

Fribourg, Eglise Saint-Maurice, rue des Augustins 1

visites

commentées sous la conduite de collaborateurs du Service des biens culturels et d'un restaurateur d'art ; durée 1h

organisation

Service des biens culturels, en collaboration avec le Département des bâtiments et la paroisse de Saint-Maurice

L'église Saint-Maurice de Fribourg, construite vers la fin du 13^e et transformée à la fin du 18^e siècle, abrite un ensemble exceptionnel de retables en bois sculpté, de style maniériste et baroque. Autrefois rattachée à l'ancien couvent des Augustins fondé vers 1255 et supprimé en 1848, l'église est aujourd'hui une simple paroissiale.

Sept retables, ornés de près de 80 statues, ont été érigés dans le chœur, la nef et les collatéraux. Le gigantesque maître-autel des frères Spring (1593-1602) est un des chefs-d'œuvre du maniérisme en Suisse, alors que les deux retables de l'atelier Reyff (1666-1686) et les quatre du frère augustin Dominique Angerhoffer (1746-1754) comptent parmi les plus importants du genre dans le canton de Fribourg.

Ces retables sont en bois sculpté et polychromé. Les mauvaises conditions de température et d'humidité qui ont prévalu dans cette église durant des décennies, ont causé d'importants dégâts aux diverses couches de polychromie. Des mesures

de conservation et de restauration devraient être prises à court terme. Par conséquent, une étude d'ensemble en vue de la restauration de l'église a été menée, ainsi qu'une investigation approfondie de l'état des retables. Une présentation de l'histoire de ce mobilier liturgique remarquable, ainsi que des sondages picturaux et des solutions envisagées pour le futur sera proposée aux visiteurs.



7 Estavayer-le-Lac, La charpente de la collégiale Saint-Laurent

quand

samedi 8 à 9h30, 11h, 14h et 15h30,
et dimanche 9 à 11h, 14h et 15h30

où

rendez-vous devant l'entrée principale de l'église

visites

guidées par groupes de 20 personnes sous la conduite de Daniel de Raemy, collaborateur au Service des biens culturels

organisation

Service des biens culturels en collaboration avec la paroisse d'Estavayer

L'église d'Estavayer est recouverte de spectaculaires charpentes: celle de la nef, massive et reposant sur les arcades, et celle du chœur, en forme de coque de navire retournée. Le clocher renferme un solide beffroi devant résister au balancement des cloches et des coursières à ciel ouvert, offrant une vue magnifique sur les environs.



8 Le bois caché de Vallon

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 11h à 17h

où

Carignan, Musée Romain de Vallon
bus tpf, lignes 550, 552

visites

guidées à 11h, 13h, 14h, 15h et 16h
entrée gratuite

organisation

Musée Romain de Vallon, avec le laboratoire de dendrochronologie de Moudon
contact@museevallon.ch, 026 667 97 97

A Vallon, le bois antique n'est pas conservé, mais il était omniprésent dans la construction, le mobilier et l'équipement de l'établissement, comme en témoignent d'innombrables traces. Ailleurs, préservé par la nature du terrain, il devient objet d'analyses. Le visiteur découvrira ce matériau au travers de fouilles archéologiques et s'initiera à la technique de datation des bois par la dendrochronologie.



9 Der Staatswald Galm

wann

Samstag 8. und Sonntag 9. um 10 Uhr und um 14 Uhr

wo

Staatswald Galm, Galmgutweg 4, 1793 Jeuss (Besammlung hinter dem Altersheim «Galmgut»)

Besichtigungen

unter der Leitung von Kurt Wasserfallen, Förster des Staatswaldes, und Dominique Schaller, Kreisforstingenieur; auf französisch und deutsch, je nach Zusammensetzung der Besuchergruppen; Dauer 1½ Stunden

Organisation

Amt für Wald, Wild und Fischerei

Der Staatswald Galm ist von den Gemeinden Jeuss, Liebistorf, Ulmiz, Lurtigen und Salvenach umgeben und gehört zu den schönsten und wichtigsten Waldgebieten des Kantons. Seit wann der Mensch auf diesen Forst Einfluss genommen hat, bleibt verborgen, doch zeigen die zahlreichen Fundstätten in der Gegend aus keltischer und römischer Zeit, dass es bald drei Jahrtausende sind. Im Jahr 1811 teilte der Kanton den fünf anstossenden Gemeinden je 100 ha zu, die ihrerseits auf alle übrigen Nutzungsrechte verzichteten. Die restlichen 270 ha wurden Staatsdomäne. Eine Besonderheit des Galmwaldes ist sein Status als geographische, nicht politische, Gemeinde: es gibt keine Einwohner und der Boden gehört zu keiner der umliegenden Gemeinden, sondern untersteht unmittelbar dem Staat über das Amt für Wald, Wild und Fischerei. Seit 1713 gehört zum Galmwald ein Eichenbe-

stand von fast 50 ha, der seit 1993 als nationales Genreservat gilt. Ein Rundgang erklärt auf 11 Tafeln alle Stadien im Leben eines Baumes vom Keimling bis zum ehrwürdigen Riesen von 300 Jahren. Der Parcours zeigt nicht nur die Gefahren und Schädigungen, denen die Eichen ausgesetzt sind, sondern auch die intensive und sorgfältige Arbeit der Förster und Forstwarte in diesem Eichenwald von nationaler Bedeutung.



10 Düdingen, die Speicher von Lustorf

wann

Samstag 8. und Sonntag 9. 10-12 und 14-17 Uhr

wo

Düdingen, Lustorf, Kantonalstrasse Schmitten – Mariahilf

Führungen

freie Besichtigung, Erklärungen von Emil Wickli, Zimmermann

Organisation

Amt für Kulturgüter, mit Emil Wickli, Zimmermann und den Eigentümern Erwin Brunner und die Erben von Albin Schwaller

Lustorf ist ein vorbildliches Ensemble eines Sessler Bauernweilers mit drei bemerkenswerten Nebenbauten: einem Ofenhaus und zwei frisch in Stand gestellten Kornspeichern. Der verantwortliche Zimmermann erklärt die Geheimnisse seines Handwerks an Hand dieser Blockbauten. Der jüngere von 1786 ist einer der reichstdekorierten Speicher des Kantons.



11 Ried bei Kerzers, die Sägemühle Ferenbalm

wann

Samstag den 8. 10-12 und 14-17 Uhr

wo

Ried bei Kerzers, Agriswil, an der Verbindungsstrasse Biberen - Jerisberghof

Führungen

freie Besichtigung, Erklärungen von Peter Stucki, Säger

Organisation

Amt für Kulturgüter, mit dem Eigentümer Peter Stucki

Die Sägerei Ferenbalm, direkt auf der Kantons-grenze Bern/Freiburg gelegen, ist das letzte von ehemals rund 20 wassergetriebenen Gewerben an der Bibera. Schleuse, Kanal, Wasserrad und das hölzerne Antriebswerk sind vollständig erhalten. Der Säger in dritter Generation hält mit viel Idealismus seinen Betrieb aufrecht, auch wenn er aus technischen Gründen zeitweise auf Elektrizität zurückgreifen muss. In „vorindustriellem Tempo“ zertrennt die traditionelle Gattersäge Baumstämme in mehrere Bretter und bewegt gleichzeitig den Wagen gemächlich vorwärts.



12 Kerzers, die Restauration der Burgstatthäuser

wann

Samstag 8. und Sonntag 9. von 14 bis 17 Uhr

wo

gegenüber der Kirche

Führungen

Freie Besichtigung, Erläuterungen durch Heribert Binz, Architekt und Carmen Reolon, Amt für Kulturgüter

Organisatoren

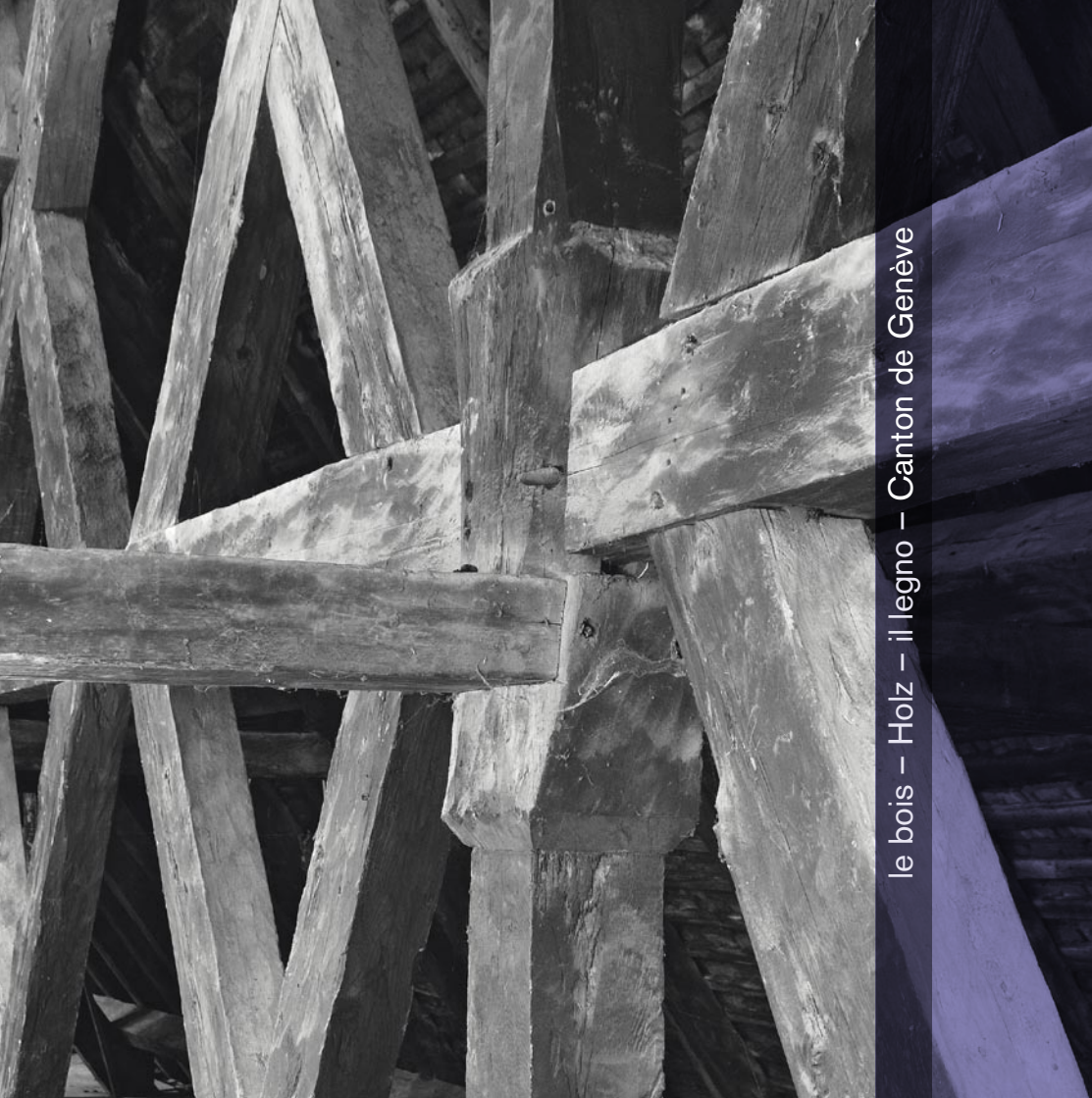
Gemeindeverwaltung Kerzers, Architekt und Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Einst durch das Projekt für die Erweiterung der Ortsdurchfahrt vom Abbruch bedroht, werden heute die ehemaligen Schulbauten zwischen Strasse und Kirchhof zum neuen Gemeindehaus von Kerzers. Der behutsame Umbau ist das Ergebnis eines Ideenwettbewerbs. Das Schulhaus von 1780 wird weitgehend in seiner Substanz und Raumabfolge erhalten. Die Strukturen in Holz mit den Strohwickelwänden und die Böden im Schulhaus von 1820 werden durch minimale Eingriffe gegen eindringendes Wasser und den Strassenlärm geschützt. Auch das später angebaute Feuerwehmagazin mit dem Türmchen wird erhalten. In dieser komplexen Konfiguration von drei Bauten wird die Gemeindeverwaltung in drei Stockwerken neu gestaltete, zweckmässige Räume finden.

Dank dem kreativen Umgang mit den Räumen konnten alle Gebäude rollstuhlgängig gemacht werden und die verschiedenen öffentlichen Fussgängerwege innerhalb der Gebäudehülle platziert werden. Der das Ortsbild prägende Kirchhügel und der Strassenraum werden nicht

angetastet. Die öffentliche Nutzung forderte auch viele ungewöhnliche Lösungen. Dank der guten Zusammenarbeit zwischen Gemeinde, Architekt und Denkmalpflege konnten immer wieder in den Baustoffen Stein und Holz adäquate Details gefunden werden. Die Besichtigung der weit fortgeschrittenen Baustelle erlaubt einen Einblick in die Arbeit, die Planung und den Bau.





le bois – Holz – il legno – Canton de Genève

1 Le collège Calvin et ses deux charpentes du 16^e siècle

quand

samedi 8 et dimanche 9 à 9h et 11h

où

Genève, rue Théodore-de-Bèze 2-4

visites

sous la conduite de Pierre Monnoyeur, historien de l'art

information

l'accès aux combles est un peu difficile, il emprunte des escaliers raides

Le collège demeure l'un des monuments genevois les plus méconnus. Son histoire est pourtant liée à la Réforme qui bouleverse le 16^e siècle, à l'œuvre de Jean Calvin et aux rénovations de l'enseignement qui agitent tous les milieux humanistes européens. Sa construction débute en 1559, année de la mort de Henri II, et se termine en 1561, alors que se tient le fameux colloque de Poissy où, devant Catherine de Médicis et la cour de France, Théodore de Bèze défend la foi nouvelle. Ce concile national n'aboutit pas à un compromis : c'est la rupture et bientôt les premières guerres civiles.

Dans ce contexte politico-religieux, le collège revêt une importance cruciale : c'est la voix de la Réforme genevoise. Sa construction doit donc être à la hauteur des ambitions affichées. L'aile méridionale condense toutes les attentions des constructeurs. Elle abrite les premières classes, les logements des lecteurs, l'appartement du principal et la bibliothèque. À la manière de France et des bords de Loire, sa façade sur cour allie la brique et la pierre.

Sur ce fond bicolore, les allégories du tympan reprennent le style raffiné de Jean Goujon qui a orné la façade de la nouvelle aile du Louvre : une référence royale évidemment calculée !

Enfin, contribuant au prestige de l'établissement, deux hauts combles sont dressés. Le corps central de 1559 suit la grande tradition des charpentes médiévales à chevrons-portant-fermes supportées par un alignement de poteaux et jetées sur deux niveaux : galetas et grenier. Dans l'aile sud, la charpente de 1561 adopte un parti novateur et plus économe en bois : le système à pannes.

La datation des bois de ces charpentes, chêne ou épicéa, a été définie selon la méthode scientifique d'analyse de croissance des arbres : la dendrochronologie. Ces constructions ont traversé les siècles sans dommage majeur et aujourd'hui encore, leur prouesse technique impressionne.



2 La Société d'art public - Genève fête ses 100 ans !

Les parcours aux abords de la Rade illustrent quelques-uns des grands thèmes et combats soutenus par la Société d'art public: le paysage et le site, les ensembles fin 19^e - début 20^e siècle, l'espace public et le mobilier urbain, les questions de restauration et de transformation et, depuis peu, le patrimoine du 20^e siècle.

La place du Molard: cent ans d'approche patrimoniale

quand
samedi 8 à 15h30 et dimanche 9 à 10h et 14h30
où
rendez-vous à la Tour du Molard
visites

Christine Amsler, historienne de l'architecture

De la patriotique tour jusqu'aux anciennes halles en passant par la maison Bonnet, cette place réunit un échantillon révélateur de l'évolution du regard porté sur le patrimoine.



Autour de l'hôtel Métropole et du Jardin Anglais

quand
samedi 8 à 15h30 et dimanche 9 à 10h et 12h30
où
rdv. Jardin Anglais, fontaine des Quatre-Saisons
visites
Evelyn Riedener, guide Patrimoine et Tourisme

Le 12 février 1977, la Société d'art public remportait une de ses grandes batailles, le référendum contre la démolition de l'hôtel Métropole qui n'en a pas moins subi une lourde intervention intérieure.

D'un square à un autre

quand
samedi 8 à 15h30 et dimanche 9 à 16h
où
rdv. Monument Brunswick, quai du Mont-Blanc
visites
Pierre Monnoyeur, historien de l'art

Lecture critique du plan de site de la Rade.

La jetée et les bains des Pâquis

quand
samedi 8 à 15h30 et dimanche 9 à 12h30 et 16h
où
rendez-vous au départ de la jetée
visites
Marcellin Barthassat et Jacques Menoud, architectes,
Carmen Perrin, artiste

L'histoire de la restauration des bains ainsi que les interventions le long de la jetée jusqu'au phare.

Venez nous rejoindre sous la tente du 100^e

quand
vendredi 7 dès 17h, samedi 8 dès 9h30 et dimanche 9 de 10h à 18h

où
Genève, grande tente sur le quai marchand des Pâquis, à côté du débarcadère des Mouettes genevoises et près de la jetée des Bains

vous y trouverez aussi

- les 50 meilleurs envois au concours du 100^e de la SAP relayé par la Tribune de Genève
- une exposition de photographies de la restauration de la Neptune effectuée en 2005
- la librairie Archigraphy avec les publications récentes sur le patrimoine, l'architecture et le bois
- buvette et petite restauration assurée par la buvette des Bains des Pâquis

Fondée en 1907, la Société d'art public, section genevoise de Patrimoine suisse, fête à l'occasion de ces Journées du patrimoine son 100^e anniversaire dans le superbe site de la Rade. Une grande tente accueille sur le quai marchand des Pâquis une série de manifestations auxquelles tous sont chaleureusement conviés. Cette agora permettra de s'informer, débattre sur les enjeux du patrimoine et des aménagements de la Rade, de fêter et partager avec nous ce centième anniversaire.

vendredi 7 (ouverture de la tente à 17h)
18h: assemblée générale 2007, ouverte au public
Ouverture des Jap 07

19h30: conférence «Un siècle de protection du patrimoine - bilan et perspectives» par S. Nemeč-Piguet, architecte, cheffe du Service des Monuments et des Sites



20h30: dîner et petite restauration, «Zoom sur les 100 dernières années de la SAP: joies, déceptions et égarements de la Société d'art public» par D. Blondel, L. El Wakil et J.-D. Candaux

samedi 8 (ouverture de la tente à 9h30)

11h: manifestation officielle du 100^e

- rétrospective de la Société d'art public-SAP
- allocutions du président central de Patrimoine suisse, P. Biéler, de la direction de Patrimoine suisse Genève, M. Barthassat, C. Courtiau et J.-F. Empeyta et des représentants des autorités cantonales et communales
- intermèdes musicaux par la Fanfare du Loup
- remise des prix du concours photographique
- verre de l'amitié et agapes

13h: déjeuner et petite restauration

15h30: départ des parcours aux abords de la Rade (voir détails ci-contre)

17h30: visite commentée de la Neptune amarrée au débarcadère 8 des Mouettes genevoises

18h30: apéritif

19h: conférence «Les révélations de la dendrochronologie» par Jean Tercier du Laboratoire romand de dendrochronologie

20h30: conférence-débat à deux voix sur le patrimoine et les enjeux de l'aménagement du territoire avec Tita Carloni, architecte et Philippe Biéler, président central de Patrimoine suisse

22h30: concert-bal avec la Fanfare du Loup

dimanche 9 (ouverture de la tente de 10h à 18h)

3 La Neptune, dernière barque lémanique genevoise

quand

croisières: samedi 8 et dimanche 9 à 10h, 11h, 14h et 15h

visite: samedi 8 à 17h30

où

Genève, quai marchand des Pâquis, débarcadère 8 des Mouettes genevoises

croisières

sous la conduite de Machiel Post et Patrick Zbinden, patrons de la barque, et leur équipe

visite

commentée de la restauration de la barque sous la conduite de Machiel Post

organisation - information

Fondation «Neptune»

50 personnes au maximum sont admises à bord

Dernière barque lémanique genevoise, la «Neptune» a été lancée en 1904 pour assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève.

Elle servit jusqu'en 1968 et fut rachetée en 1971 par l'Etat de Genève. Sauvée de la destruction, elle coula cependant l'année suivante, avant d'être renflouée et remise à l'eau en 1975. La gestion de la barque fut ensuite transmise à la Fondation Neptune qui en assure dorénavant aussi l'entretien. Cette barque est un témoin de l'extraordinaire activité des bateliers du Léman.

Suite aux dégâts du temps, d'importants travaux de restauration ont été effectués en 2005. Les apprentis du CEPTA y ont contribué en réalisant diverses pièces sur la barque.

La Neptune, entièrement construite en bois a été restaurée selon les règles de l'art, en conformité avec son statut de monument historique. L'ensemble de la coque, une partie des montants, la quille et les mâts ont été remplacés.

En marge des croisières et de la visite commentée, une exposition de photographies retraçant la restauration de la Neptune est exposée dans la grande tente de la Société d'art public, quai marchand des Pâquis, à côté du débarcadère des Mouettes genevoises.



4 Les tramways historiques

où

Genève

quand

samedi 8

Place Neuve	10h35	13h35	14h35	15h35
Place du Marché	10h44	13h44	14h44	15h44
Rondeau Carouge	10h55	13h55	14h55	15h55
Place du Marché	10h57	13h57	14h57	15h57
Place Neuve	11h06	14h06	15h06	16h06
Molard	11h10	14h10	15h10	16h10
Rive	11h12	14h12	15h12	16h12
Gare Eaux-Vives	11h24	14h24	15h24	16h24
Rive	11h30	14h30	15h30	16h30
Molard	11h32	14h32	15h32	16h32
Place Neuve	11h35	14h35	15h35	16h35

dimanche 9

Place Neuve	10h30	13h30	14h30	15h30
Place du Marché	10h39	13h39	14h39	15h39
Rondeau Carouge	10h48	13h48	14h48	15h48
Place du Marché	10h50	13h50	14h50	15h50
Place Neuve	11h00	14h00	15h00	16h00
Molard	11h02	14h02	15h02	16h02
Rive	11h04	14h04	15h04	16h04
Gare Eaux-Vives	11h18	14h18	15h18	16h18
Rive	11h25	14h25	15h25	16h25
Molard	11h27	14h27	15h27	16h27
Place Neuve	11h30	14h30	15h30	16h30

organisation - information

Association genevoise du musée des tramways (AGMT)

attention: seuls les arrêts indiqués sont desservis
 profitez d'utiliser les trams historiques gratuits pour vous rendre aux diverses manifestations et visites organisées dans le cadre des Journées du patrimoine

L'Association genevoise du musée des tramways (AGMT) a été fondée en 1973 pour préserver la dernière composition existante de l'ancien matériel de la Compagnie genevoise des tramways électriques (CGTE). Il s'agit de deux véhicules en grande partie construits en bois dont l'automotrice constitue à elle seule un concentré de patrimoine industriel genevois: caisse et châssis construits par la CGTE, partie électrique à Sécheron et freins pneumatiques aux Charmilles.

Au fil des ans, le convoi d'origine a été rejoint par d'autres véhicules et le parc se compose actuellement de trois automotrices, deux remorques, un wagon couvert et un chasse-neige. L'AGMT met tout en œuvre pour conserver ce matériel en état de marche sur le réseau des TPG.

- Pour en savoir plus, consultez le site www.agmt.ch



5 Mobilier, sculptures et charpentes à la cathédrale Saint-Pierre

quand

samedi 8 à 13h et 15h30; durée 1h30

où

Genève, cour de Saint-Pierre 8, rendez-vous devant le parvis de la cathédrale

visites

sous la conduite d'Alain Peilleux, archéologue au Service d'archéologie et Nicolas Schätti, historien de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Direction du patrimoine et des sites, DCTI

information

le parcours de la visite est un peu difficile, il emprunte de nombreux escaliers raides et des passerelles étroites

Au milieu du 13^e siècle, lorsque s'achève Saint-Pierre – essentiellement œuvre de tailleurs de pierre – la quasi-totalité des maisons de la ville sont encore bâties en bois et seuls quelques édifices majeurs sont construits en dur. Le bois joue néanmoins un rôle central sur le chantier d'une cathédrale. Il permet d'abord la fabrication des échafaudages, des instruments de levage et des cintres pour le montage des voûtes, sans lesquels les maçons ne pourraient travailler. Le bois d'œuvre sert à l'édification des vastes charpentes et toitures. C'est aussi généralement en chêne, en noyer ou plus modestement en sapin que sont sculptés la plupart des éléments de mobilier et de décor. Aujourd'hui, le bois, qui peut être précisément daté grâce à la dendrochronologie, est un auxiliaire très précieux pour l'archéologue qui veut rétablir l'histoire de la construction d'un édifice. La visite se propose de suivre le parcours du bois

dans la cathédrale, depuis les magnifiques stalles gothiques de Jean de Vitry jusqu'aux charpentes médiévales du beffroi des cloches, en passant par la charpente apparente de la salle capitulaire de la chapelle des Macchabées exceptionnellement montrée au public. On s'interrogera enfin sur le rôle de ce matériau dans l'histoire de la cathédrale, notamment au moment des incendies, et sur son emploi lors des restaurations du 19^e siècle, lorsque le bois se voit concurrencé par les matériaux modernes que sont le métal et le béton.



6 La Société de Lecture et la Vieille Ville

quand

samedi 8 à 9h30 et 14h; durée 1h30

où

Genève, balade de la Grand'Rue à la rue des Granges et de l'Hôtel-de-Ville - rendez-vous à la Société de Lecture, Grand'Rue 11

visites

sous la conduite de Gil Chuat, architecte au SMS-DCTI et avec l'accueil des membres du comité de la Société de Lecture

Dans le droit fil de la thématique du bois, cette promenade propose de montrer la diversité de son utilisation dans l'architecture urbaine. La visite débute dans l'ancien hôtel du Résident de France, construit en 1740-43 par Jean-Michel Billon qui abrite aujourd'hui la Société de Lecture. On peut y admirer un très bel ensemble de boiseries et de parquets du 18^e siècle. Elle se poursuit dans la Vieille Ville pour observer, dans leur contexte, devantures, avant-toits, fenêtres et autres éléments en bois.



7 La Villa La Grange et ses dépendances

quand

samedi 8 à 10h, 10h30, 11h, 14h, 14h30 et 15h

où

Genève, parc La Grange, Villa La Grange - accueil devant les dépendances

visites

sous la conduite de Marie-Claude Loup (BGE), Véronique Palfi et Philippe Beuchat (CPA)

Au 18^e siècle, la famille Lullin fit construire la maison de maître et ses grandes dépendances dans un site occupé depuis l'Antiquité. Au 19^e siècle, les Favre poursuivirent les aménagements avec, notamment, la création de la grande bibliothèque. William Favre légua le domaine à la Ville de Genève en 1917. Parmi les diverses études qui ont été menées, une récente campagne dendrochronologique a permis de compléter l'histoire du domaine par de nouvelles datations.



8 Bois précieux au Musée d'art et d'histoire de Genève

quand
dimanche 9 à 11h, 12h, 13h, 14h et 15h

où
Genève, Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2

organisation
Musée d'art et d'histoire de Genève

Les collections du Musée d'art et d'histoire
sous la conduite de Pierre Boesiger, restaurateur,
Annelise Nicod, conservatrice au Dpt. Arts appliqués

Le Musée expose des boiseries sculptées des 16^e et 18^e siècles, des ensembles de meubles parisiens estampillés, ornés de marqueteries de facture exceptionnelle et réalisées dans des bois exotiques. Par contraste, sont aussi exposés des objets domestiques en bois indigène massif, sculptés, tournés ou peints, faisant partie du mobilier populaire. Toutes ces œuvres témoignent de l'importance prépondérante accordée au bois par le passé.

Une sculpture gauloise en bois
sous la conduite de Marc-André Haldimann,
archéologue, conservateur au Dpt. d'Archéologie

Découverte en 1898 à l'emplacement du Grenier de Rive, la statue monumentale en chêne n'a cessé d'intriguer les archéologues. Elle est à présent reconnue comme la personnification héroïque d'un aristocrate allobroge du 1^{er} siècle av. J.-C. Cette proposition, fondée sur la datation dendrochronologique permet d'explorer la monumentalité de la civilisation celtique et de la situer dans le contexte genevois.

Du bois dont on fait les...? chasse au trésor pour les familles

où
rendez-vous à la Maison Tavel, Puits-Saint-Pierre 6
animation - information
Murielle Brunschwig et Isabelle Burkhalter,
médiatrices culturelles à l'accueil des publics.
Sans inscription, dans la limite des places disponibles

Le bois est une matière tantôt humble tantôt précieuse avec laquelle on a de tout temps fabriqué toutes sortes d'objets. Dans l'architecture, le bois s'invite à l'intérieur comme à l'extérieur. Cette chasse aux trésors entre Maison Tavel, Vieille Ville et Musée d'art et d'histoire permet de découvrir en famille des objets de bois insolites et mystérieux. Après un bref parcours dans le musée, une carte au trésor est remise aux participants qui n'ont plus qu'à partir en chasse...



9 Le bois et l'art contemporain

quand
samedi 8 à 11h, 13h et 15h
où
Genève, SIP, rue des Vieux-Grenadiers 10
visites et organisation
sous la conduite de Laurent de Pury, artiste et
Michèle Freiburghaus, architecte, collaboratrice
scientifique au Fonds d'art contemporain de la
Ville de Genève (Fmac)
information
20 personnes maximum par groupe

Pour mieux comprendre les enjeux liés à l'utilisation du bois dans l'art contemporain, le Fmac donne la parole à un artiste genevois dont l'œuvre figure dans sa collection. Avec la visite de son atelier, Laurent de Pury abordera différents aspects liés à la conception de ses magnifiques sculptures en bois : la récolte et les contraintes du matériau, ses champs d'exploration, les conditions de création des œuvres, leur conservation et la place qu'elles occupent dans l'espace.



10 Immeuble de logements pour étudiants à l'îlot 13

quand
samedi 8 à 13h et 16h
où
Genève, rue de Montbrillant 16-18
visites
sous la conduite de l'Atelier 89-Architectes
organisation
FAS, Fédération des Architectes Suisses, avec
l'accueil de la Ciguë, Coopérative de logement
pour personnes en formation

Ce bâtiment, construit en bois en 1992-97 par l'Atelier 89-Architectes, est au cœur du projet de reconstruction de l'îlot 13. Par les rapports qu'il entretient avec les autres bâtiments de l'îlot, il crée une série d'espaces de cours dimensionnés à l'échelle humaine. Le plan des appartements est établi sur l'unité de base de la chambre d'étudiant qui dicte la trame et les proportions de l'ouvrage. Cette construction a été distinguée par le Prix Interassar 2001.



11 Deux salles de gymnastique à Plainpalais

quand

samedi 8 à 13h et 16h

où

Genève, rue du Tir 5

visites

sous la conduite de Christian Bischoff, Franz Graf et Giulia Marino, architectes

Dans cette première œuvre personnelle importante, Paul Waltenspühl déploie toute l'étendue de ses compétences. Il est à la fois architecte, ingénieur, chef de projet et dessinateur des plans. Grand sportif, il participe même à la définition du programme. Pour les deux salles de gymnastique il développe un plancher en lames de bois sur lambourdes croisées dont les usagers apprécient l'élasticité. Le bois est également le matériau du mobilier intégré et participe à la grande qualité d'ambiance de cette remarquable construction du début des années 1950.



12 La salle de gymnastique de l'école de Saint-Gervais: un patrimoine en mouvement

quand

samedi 8 à 11h et 14h30

où

Genève, bd. James-Fazy - rue Bautte 10

visites

sous la conduite de David Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural, Ville de Genève et Jean-Marc Comte, architecte

Le 14 février 2006, cette salle de gymnastique a été l'objet d'un exploit : parcourir 4,50 m tout en douceur, sans casse ni courbatures. Exigé par l'extension des voies de chemin de fer, ce déplacement s'est doublé d'une rénovation bien méritée. Car sous ses dehors modestes, le bâtiment n'est pas anodin : construit en 1882, c'est la première salle de ce type conçue pour équiper une école primaire. La hutte primitive de la gymnastique, en somme. En bois, comme il se doit.



13 L'école Peschier

quand

samedi 8 et dimanche 9, visite du chalet restauré à 14h, du groupe scolaire à 15h

où

Genève, avenue Peschier – avenue Dumas 28c

visites

sous la conduite de Giorgio Bello, puis de Christian Dupraz et Pierre-Alain Dupraz, architectes

Aux abords du parc Bertrand, entre le quartier urbanisé du plateau de Champel et l'espace très dégagé du parc, se situe une série de parcelles comprises entre les avenues Peschier et Dumas qui appartiennent à la Ville de Genève.

En 1996, le choix du jury du concours pour la construction d'une nouvelle école se porte sur un projet qui englobe la création de bâtiments contemporains et la sauvegarde d'un chalet ancien.

Ce chalet, intégré au programme de l'école, a donc été réhabilité en logement et salles d'enseignement spécialisé. Construit en 1918 par l'entreprise Spring pour Charles Julliard, il a fait l'objet d'une restauration soignée : maintien de la typologie, renforcement de la structure, restitution des menuiseries, décors et polychromie.

Le projet de construction contemporaine du groupe scolaire s'est inscrit dans la nature environnante. Sa « philosophie » végétale et naturelle s'est définie par une pensée très particulière sur les matériaux. Le choix d'une construction en bois traduit une réflexion sur les modes constructifs et l'expression de sa mise en œuvre.

Cette réalisation se compose de trois bâtiments et s'organise autour d'un programme éducatif tout

en maintenant des relations piétonnes ouvertes sur le quartier et le parc. L'entrée dite principale de l'école est placée au centre des deux volumes parallèles, ce qui permet de garantir une très grande fluidité des circulations intérieures tout en offrant une parfaite centralité.

Lieu central de la relation piétonne entre l'école et le quartier, le parc reste ouvert et généreux. Cette opération démontre le dialogue possible entre conservation et création, et la nécessité d'une relation entre ville et nature qui caractérise, encore aujourd'hui, l'approche architecturale.



14 Le cycle d'orientation de la Seymaz

quand

dimanche 9 à 10h et 14h

où

Chêne-Bourg, avenue A.-M. Mirany 36

visites

sous la conduite de Nicola Maeder, architecte

Le projet, entièrement conçu en bois, est imprégné par ce lieu privilégié ; situé sur le domaine agricole de Belle-Idée en limite de la zone d'habitation, il cherche une cohabitation entre le cycle et l'exploitation hospitalière voisine. Le choix typologique d'une structure unique, de type territorial et de faible hauteur reprend l'échelle des constructions voisines : les bâtiments de la ferme agricole du domaine et les anciens jardins. Il écrit ainsi une nouvelle architecture sur des traces anciennes et garde lisible l'histoire du lieu.

Le projet est conçu comme un seul volume : un étage sur rez-de-chaussée avec 7 patios à ciel ouvert, partiellement en liaison avec l'extérieur, qui s'inscrit dans un carré de 112x112m ; une surface brute au sol de 8500m² pour un cube de construction de 79'400m³.

Cet unique volume abrite tous les espaces nécessaires au fonctionnement du cycle. Il permet l'organisation d'une vie sociale sous un seul toit. Les déplacements aisés à l'intérieur de l'école se déroulent sans provoquer de concentrations gênantes. Malgré son aspect compact, emblématique et très unitaire, le projet suggère un mode de vie riche en échanges. A la fois « introverti » (patios et cours intérieurs) et « extraverti » (salles de classes organisées sur le pourtour du bâtiment) le projet offre une grande transparence envers le

lieu et permet une insertion de qualité dans le site de Belle-Idée.

Le bâtiment adopte un système constructif répétitif : murs, piliers et dalles. Les façades en verre et métal constituent l'enveloppe thermique et protègent le bois des intempéries. Elles permettent aussi la mise en place d'un système de ventilation naturelle. Le projet prend largement en compte les aspects relatifs au développement durable.



15 Le Globe de la Science et de l'Innovation ou l'ancien Palais de l'Équilibre

quand

samedi 8 et dimanche 9 à 11h, 13h et 15h

où

Meyrin, CERN, route de Meyrin

visites

sous la conduite de Hervé Dessimoz, architecte, Groupe H, Thomas Büchi, ingénieur bois, Charpente Concept suivi de la projection du film « Le Palais de l'Équilibre » qui retrace l'histoire de la conception du pavillon avec l'accueil du CERN

information

Lignum-Cedotec présente une exposition « Construire en bois, 10 questions, 10 réponses » et deux films « Voir la vie en bois » et « Le bois, un choix naturel »

suivre la signalétique : parking Globe

Conçu à l'occasion d'Expo 02, le palais de l'Équilibre, métaphore du globe terrestre, avait pour objectif de sensibiliser le visiteur aux principes de développement durable.

Le globe est constitué de deux coques concentriques, imbriquées l'une dans l'autre. Des membrures cintrées en lamellé-collé forment l'ossature des sphères. L'enveloppe est constituée de lames horizontales ajourées qui produisent un effet de transparence. La rampe descendante de 160m de long prend place entre la coque intérieure et cette enveloppe.

Hormis la plateforme métallique de base, le globe est entièrement construit en bois indigène : du sapin, allié à de l'épicéa qui provient des forêts de Suisse romande. Les lamelles de la peau extérieure, en pin Douglas, proviennent du pavillon suisse de l'Expo mondiale de Hanovre.

Il a fallu environ 2'000m³ de bois brut pour construire cet ouvrage, l'équivalent de trois heures de croissance de la forêt suisse.

Les assemblages et les liaisons font appel à une technologie inédite de collage par résine. Le montage a été effectué comme un simple jeu de mécano, ce qui a permis le démontage et la réutilisation de l'ouvrage.

En 2004, le palais de l'Équilibre a été offert au CERN par la Confédération Suisse à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Sous la direction de ses concepteurs, le bâtiment est alors remonté puis isolé du point de vue thermique et adapté au niveau acoustique afin de devenir un bâtiment permanent d'exposition et de salle de conférence. Il devient alors le Globe de la Science et de l'Innovation.



16 Carouge : Le bois se cache partout

quand

samedi 8 à 10h et 14h ; durée 2 h

où

Carouge, balade à travers la ville rendez-vous devant le musée de Carouge, place de Sardaigne 2

visites

sous la conduite de *Gérald Berlie, architecte* et *Jacques Reymond, artisan*

De tout temps, le bois a été utilisé comme matériau de construction ; à Carouge, on a retrouvé la trace des pieux des fossés burgondes et des pilotis de fondation de l'église Sainte-Croix transportés par flottage sur l'Arve. Les sculptures du temple, les coursives des maisons, les charpentes et les portes nous rappellent son utilisation prépondérante depuis le 18^e siècle.

De récentes réalisations pour une crèche et un bâtiment de voirie communale permettront de découvrir son utilisation contemporaine.



17 Cartigny : une centrale communale de chauffage à bois

quand

dimanche 9 à 11h30 et 14h30

où

Cartigny, rue du Trabl 8

visites

sous la conduite de *François Jaunin, charpentier*, *maire de Cartigny* et *la commune de Cartigny*

D'une première idée de la commune de chauffer ses bâtiments avec une centrale à bois, s'est développé le projet de raccorder également les installations privées à ce même réseau. Près de 70% des ménages a répondu favorablement à cette invitation et dès cet automne, ce seront 580 personnes qui seront chauffées à distance par une seule chaufferie alimentée de copeaux de bois provenant de forêts indigènes. Ce projet permettra de réduire sensiblement les émissions de CO2.



18 Charpentes traditionnelles et contemporaines à Cartigny

quand

dimanche 9 à 10h, 13h et 15h

où

Cartigny, balade à travers le village rendez-vous devant le temple et la salle paroissiale, rue du Temple 21-23

visites

sous la conduite de *Isabelle Roland, historienne de l'architecture*, *co-auteur de l'ouvrage «Les maisons rurales du canton de Genève»* et *Raymond Jaunin, compagnon charpentier, artisan à Cartigny*

information

parking à l'entrée du village et au Centre de Rencontre

A partir du 17^e siècle, la maison paysanne genevoise se caractérise par la prédominance des murs en pierre plutôt qu'en bois. Pourtant, à l'intérieur des bâtiments, le bois demeure omniprésent, qu'il s'agisse de cloisons, de planchers, de menuiseries et, surtout, d'impressionnantes charpentes destinées à soutenir le poids de la toiture. Ces dernières évoluent au cours du temps, en fonction des matériaux de couverture utilisés (la tuile creuse puis la tuile plate), des progrès technologiques et du savoir-faire des artisans. Ainsi, les traditionnelles charpentes à poteaux font progressivement place à des fermes triangulées, plus économes en bois et d'une conception plus savante, avant que n'apparaissent les structures modernes en lamellé-collé.

De nos jours, la charpenterie est une discipline qui a su préserver les connaissances ancestrales, utilisées notamment lors de rénovations, tout en bénéficiant de l'apport des technologies les plus

modernes ainsi que des nouveaux matériaux issus du bois, plus légers, moins coûteux et plus résistants. Cela permet de réelles innovations dans le domaine des formes, des portées et des structures.

Le but de la visite du village de Cartigny, menée conjointement par un compagnon charpentier et une historienne de l'architecture, consiste à faire découvrir la complexité de l'art de la charpenterie ainsi que son évolution du 17^e siècle à nos jours, tout en mettant l'accent sur les problèmes de restauration et de conservation des structures anciennes.



19 Le domaine de Grand'Cour à Peissy - Satigny

quand

dimanche 9 à 11h, 14h et 16h

où

Satigny, Peissy, route de Peissy 46-50
rendez-vous devant le portail d'entrée de la propriété Pellegrin

visites

sous la conduite d'Isabelle Ackermann, historienne de l'art, co-auteur de l'ouvrage «Les maisons rurales du canton de Genève» avec l'accueil de la famille Pellegrin, vigneron à Peissy

information

parking : suivre la signalétique

Le village de Peissy se trouve sur la grande commune de Satigny, occupant un vaste coteau viticole et un plateau s'étendant jusqu'au Rhône. Le domaine de Grand'Cour, anciennement paysan et vigneron, est aujourd'hui voué à la viticulture. Attesté dès le début du 17^e siècle, selon les milésimes inscrits (1605 et 1613), il se compose de sept bâtiments disposés autour d'une cour à laquelle on accède par un beau portail en arc en plein cintre. D'abord aux mains de plusieurs familles, les différents édifices deviennent propriété des Pellegrin dans la seconde moitié du 19^e siècle. Ils passent ainsi des mains de riches seigneurs ou bourgeois à celles de paysans aisés, devenant finalement un important domaine vigneron.

La façade de la grande dépendance agricole et vigneronne, transformée en 1873, présente plusieurs éléments en bois caractéristiques de cette époque : les planches à clins fermant l'étage de la grange et de l'écurie qui facilitent la ventilation



et empêchent le ruissellement des eaux de pluie à l'intérieur ; également des décors rustiques, tels la frise de l'avant-toit et les consoles moulurées en bois découpé qui s'inspirent de l'architecture alpestre.

La cave est couverte d'un plafond daté des années 1730-1750, à solives trapézoïdales disposées côte à côte, le vide entre elles étant rempli avec de la maçonnerie ; ce type de plafond, parfois appelé «voûte à l'italienne», assure une bonne isolation thermique et une protection contre l'incendie. Cette cave renferme des tonneaux en chêne servant à l'élevage de certains vins.

20 L'ancien domaine Turrettini-Auriol à Chouilly - Satigny

quand

dimanche 9 à 10h, 13h et 15h

où

Satigny, Chouilly, route de Crédéry 48
rendez-vous devant la propriété Penet

visites

sous la conduite de Marta Hans-Moëvi, architecte, co-auteur de l'ouvrage «Les maisons rurales du canton de Genève» avec l'accueil de la famille Penet

information

parking : suivre la signalétique

L'existence du domaine Turrettini-Auriol, situé à l'extrémité sud-ouest du hameau de Chouilly, est déjà attestée en 1638. Les bâtiments qui le composent présentent un ensemble architectural exceptionnel, organisé autour d'une cour fermée, faisant référence à la tradition médiévale ou à celle de la Renaissance. Chacun des bâtiments possède une fonction spécifique : cave-pressoir, écurie à bovins, écurie à chevaux, couvert-remise,

ce qui est peu courant en milieu rural à Genève où ces fonctions sont généralement regroupées sous un seul et même toit.

Cinq des bâtiments de l'ensemble, construits entre 1700 et 1714, n'ont pratiquement pas été modifiés ; ils ont vraisemblablement été réalisés par les mêmes artisans et présentent une grande homogénéité constructive. On y remarque des menuiseries de portes originales pour la région et un pigeonnier en forme de maisonnette. Des charpentes d'origine et de formes variées, uniques à Genève, coiffent et s'adaptent aux différents édifices. Les aménagements extérieurs, tels que la cour pavée avec ses deux marronniers, les différents murs de clôture et leurs portails, ainsi que la succession de jardins ont également été conservés.

A la suite de la visite de ce domaine, une promenade le long de la rue principale de Chouilly bordée de bâtiments agricoles permettra de découvrir une variété d'éléments en bois.



21 Le Moulin Fabry à Satigny

quand

dimanche 9 à 11h, 14h et 16h

où

Satigny, Chouilly, route du Moulin-Fabry 50

visites

sous la conduite de Bénédicte Frommel, historien de la Direction du patrimoine et des sites, Adèle Herzog, architecte-paysagiste et avec l'accueil de la famille Nicolle

information

*parking au bout de la route du Moulin-Fabry
bonnes chaussures recommandées, le parcours de la visite est balisé, merci de respecter les consignes de sécurité*

L'évolution actuelle du paradigme énergétique éclaire d'un jour nouveau les pratiques anciennes, basées sur l'économie des moyens et le respect de l'environnement. La relative rareté énergétique qui prévalait dans la société traditionnelle eut pour effet de privilégier la recherche des solutions les plus rationnelles en matière d'exploitation de la force motrice des cours d'eau et de sa transformation en énergie mécanique.

Attesté en 1328, le Moulin Fabry a compté jusqu'à 5 roues, alimentées par deux affluents de l'Allondon, le Lion et le nant de l'Ecras. Établissement multifonctionnel, il comprenait des meules à grain, un pressoir et une scierie, activés en alternance. Au tournant du 20^e siècle, les roues à eau furent remplacées par une turbine. Les vestiges du moulin (prise d'eau, canal, turbine, bâtiment, éléments de transmission, scie à ruban), ainsi que son environnement naturel,

caractéristique des sites hydrauliques, illustrent de façon exemplaire l'intelligence et la sensibilité des solutions appliquées au cours de plus de 700 ans d'activité.



22 Le chalet Fulpius à Lancy

quand

samedi 8 et dimanche 9 à 14h

où

Grand-Lancy, chemin des Verjus 15

visites

sous la conduite d'Armand Brulhart, historien de l'architecture et avec l'accueil des familles Maget-Vodoz

information

pas de parking dans la propriété

En ce temps-là le chalet bénéficiait du regard bienveillant des architectes. Il n'existait à l'évidence aucun préjugé à l'encontre de ce type de construction. Le succès public des villages suisses de 1896 à Genève, de 1900 à Paris fut à peine assombri par l'ouragan qui dévasta le 26 février 1903 les chalets suisses exportés par Charles Henneberg à Dublin. La maison d'un architecte pouvait donc prendre la forme d'un chalet en toute simplicité. Le «chalet Fulpius» du Grand-Lancy fut d'ailleurs choisi parmi les exemples d'architecture présentés à la Société des Ingénieurs et Architectes réunie à Genève en 1907 avec les précisions suivantes : «Ce chalet, simple pavillon, constitue une sorte d'annexe à une villa... il contient au rez-de-chaussée, un fumoir, une remise à automobile et deux petits locaux pour resserre et photographie ; au premier étage trois chambres à coucher. Contrairement à la plupart des constructions de ce genre, ce chalet a été construit entièrement à Genève sur les plans et détails des architectes».

Les plans de 1906, signés de Léon et de Frantz Fulpius, père et fils, témoignent de la simplicité

et du savoir-faire de ce duo familial. Le père fut formé par Gottfried Semper à Zurich, le fils dans l'atelier Pascal à l'École des Beaux-Arts de Paris, deux références prestigieuses qui ont tous deux proposé à leurs étudiants des exercices de chalets.

Agrandi en 1928 par Frantz, ce curieux exemple de «chalet fumoir», n'a rien perdu de son caractère spécifique et a conservé à quelques détails près le charme de sa façade ouverte sur le lever du soleil, nature oblige.



23 Fouilles archéologiques à Vandœuvres

quand

dimanche 9 à 11h et 14h30

où

Vandœuvres, place de Vandœuvres, à côté du temple

visites

sous la conduite de Denis Genequand et Evelyne Broillet-Ramjoué, archéologues au Service cantonal d'archéologie

La place de Vandœuvres fait l'objet de fouilles archéologiques menées parallèlement à une étude de réaménagement des lieux. Il s'agit de la mise au jour d'une importante villa gallo-romaine, construite en pierre, en bois et en brique crue, occupée du 1^{er} au 5^e siècle de notre ère. Ces fouilles permettront de compléter la documentation déjà rassemblée lors d'une excavation partielle effectuée à l'occasion de la restauration du temple en 1988-92.



24 Le temple de Jussy

quand

dimanche 9, visites à 14h et 16h, concert à 17h

où

Jussy, route de Jussy 315, rendez-vous au temple

visites

sous la conduite de Marc-Emile Favre, architecte et Nicolas Schätti, historien de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire

information

la visite sera suivie d'un concert organisé par «Les Concerts de Jussy». Au programme J.-S. Bach avec G. Bottiglieri, violon et L. Garcia-Alarcon, orgue et clavecin

Derrière les murs de pierre du temple du Jussy se cachent des trésors d'art en bois. L'ancienne église paroissiale conserve en effet un exceptionnel plafond peint à charpente apparente de la fin du 15^e siècle et un riche mobilier. Un banc de stalles gothiques en noyer provenant de la cathédrale Saint-Pierre en constitue la pièce maîtresse.



25 Les Bois de Jussy

quand

dimanche 9 à 10h30, 13h30 et 15h30

où

Jussy, chemin des Grand-Bois 71
rendez-vous à la maison de la Forêt

visites

sous la conduite de Philippe Steinmann, inspecteur cantonal des forêts, Dominique Zumkeller, historien, co-auteur de l'ouvrage «Les maisons rurales du canton de Genève» et Alain Etienne, architecte-paysagiste

«Promenons-nous dans les bois...» Il y a belle lurette que l'on traverse nos forêts sans prendre de grands risques; le dernier loup y a été vu en 1830, mais il paraît que la «bête» revient... Attendons!

Propriété de l'Hôpital Général, les Bois de Jussy sont témoin d'une gestion forestière novatrice qui devait, dès 1725, en assurer sa pérennité. Du moins le pensait-on. C'est à cette époque que l'on installe le réseau d'allées et la «capite» destinée à la surveillance des lieux. Les vols de bois y sont alors fréquents. Les décisions n'étant pas toujours transposées sur le terrain, la forêt régresse et au 19^e siècle les enquêtes parlent de mauvaise gestion forestière. L'Etat de Genève achète alors les forêts afin d'en assurer la gestion à long terme. La chênaie à charmes étant actuellement reconnue comme une association végétale de grande valeur, la gestion se concentre sur le chêne et ses essences compagnes. Les travaux visibles dans la forêt de Jussy sont la régénération de la chênaie et la conversion des taillis en pseudo-futaie. La forêt de Jussy a plusieurs fonctions: Le bois

abattu est valorisé comme bois de feu. C'est un milieu de vie pour de nombreux animaux, plantes rares et menacées. Situé à proximité de la ville, c'est aussi un espace de détente. Le piétinement des sols entraînant une imperméabilisation et une érosion dont la végétation souffre, certains aménagements ponctuels ont donc été nécessaires afin de conserver la diversité biologique et sa régénération naturelle.

La gestion des forêts de l'État est certifiée avec le label FSC (Forest Stewardship Council), garantie d'une gestion durable.





le bois – Holz – il legno – Canton du Jura

1 Maison du Musée rural jurassien aux Genevez

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Les Genevez, Musée rural jurassien, Haut du Village 9

visites

guidées toutes les heures de 10h à 15h, sauf à midi; visite individuelle possible

La maison du Musée rural jurassien est remarquable à plus d'un titre. Il s'agit d'une ferme double construite au 16^e siècle et agrandie de différentes annexes. La charpente à poteaux qui soutient la toiture à quatre pans est particulièrement digne d'intérêt. Autre élément marquant, la couverture en bardeaux actuellement en cours de réfection. Entre autres animations : confection de bardeaux, projection du film de 1979 sur la couverture en bardeaux; possibilité de se restaurer sur place à midi.

2 Charpente du château de Delémont

quand

uniquement samedi 8 de 9h30 à 12h

où

château de Delémont, rue du 23-Juin 25

visites

accès uniquement dans le cadre des visites guidées à 9h30, 10h15 et 11h

Le château de Delémont a été construit de 1716 à 1721 sous le règne du prince-évêque Jean-Conrad de Reinach-Hirtzbach par l'architecte Pierre Racine. Les visiteurs sont invités à (re)découvrir sa monumentale charpente datée de 1718.

3 Bois préhistoriques et médiévaux

quand

samedi 8 de 10h à 12h et de 14h à 17h
dimanche 9 de 14h à 17h

où

Delémont, rue du Voimet (anciens garages de l'Etat)

visites

spécialistes à disposition du public

Des troncs d'arbres et des végétaux de 32 millions d'années côtoient des pieux et des piquets du Haut Moyen Age et d'autres objets divers. Présentation des travaux de conservation et de datation.

4 Hôtel des Halles: le bois

quand

samedi 8 de 10h à 12h et de 14h à 17h
dimanche 9 de 14h à 17h

où

Porrentruy, Hôtel des Halles,
rue Pierre-Péquignat 9

visites

spécialistes à disposition du public

L'exposition met en évidence la diversité d'objets patrimoniaux en bois : conservation et datation d'objets archéologiques, charpente de l'Hôtel des Halles, concours d'idées pour apprenant -e-s en dessin en bâtiment portant sur le mobilier urbain.



1 Cressier, église Saint-Martin à la lisière de la forêt de l'Eter

quand

dimanche 9 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Cressier, abri de La Raisse, route de Frochaux 27

visites commentées

par le Service cantonal des forêts et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

- «Les maisons en bois, 10 questions, 10 réponses» (exposition de Cedotec-Lignum NE)
- parcours pédestre commenté dans la forêt de l'Eter permettant de rallier la chapelle de Combes (Le Landeron)

Située sur les hauteurs du village et dans l'enceinte du «château Jeanjaquet», l'église Saint-Martin est le seul édifice religieux médiéval du canton en mains privées. L'occupation du site remonte à l'Antiquité romaine, alors que les archives mentionnent le lieu de culte en 1180 et que l'édifice actuel est partiellement rebâti vers 1424.

Désaffectée et vendue à l'ingénieur Léo Jeanjaquet en 1872, l'église n'a pas été transformée depuis cette date.

Avec une occupation humaine datant de l'âge du Bronze, des blocs erratiques, une gestion forestière remontant à 1745 et se poursuivant sous l'égide des forestiers actuels, l'ancienne forêt domaniale de l'Eter possède une riche histoire.

2 Le Landeron, chapelle de Combes

quand

dimanche 9 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Le Landeron, chapelle de Combes

visites commentées

par M. Jean-Marie Egger (historien) et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

- parcours pédestre commenté dans la forêt de l'Eter permettant de rallier l'église Saint-Martin et La Raisse (Cressier)

Dominant le vignoble et la plaine de la Thielle, la chapelle de Combes est édifée en 1681-1694. De proportions modestes, elle possède un magnifique clocher et surtout l'un des rares décors intérieurs baroques de la région.

3 Marin-Epagnier - La Tène, ponts celtiques, le bois dans tous ses états

quand

samedi 8 de 16h à 22h

programme détaillé www.latenium.ch et www.muschwab.ch

4 Hauterive, Laténium, le bois des Celtes

quand

dimanche 9 de 10h à 17h

programme détaillé www.latenium.ch

5 Le Locle, l'arbre qui cache le patrimoine

quand

samedi 8 à 10h et 14h (durée: 1h30)

où

Le Locle, Hôtel de Ville, avenue de l'Hôtel-de-Ville 1
(hall d'entrée)

visites commentées

par Mme Nicole Chevalley (ébéniste), MM. Jean-Marie Cramatte (architecte communal) et Hubert Jenny (garde forestier et agent nature)

exposition

«Les maisons en bois, 10 questions, 10 réponses»
(Cedotec-Lignum NE)

Au Locle, l'arbre ne dissimule pas seulement les splendides forêts des Montagnes neuchâtelaises, mais également un riche patrimoine mobilier.

Du bois de chauffage à celui de construction, l'utilisation de ce matériau a toujours influé sur la gestion et l'économie forestières, ainsi que sur les formes et les techniques de l'architecture et du mobilier.

En 1918, la ville inaugure un nouvel Hôtel de Ville. Le bâtiment doit sa monumentalité à ses structures en béton armé, mais c'est par contre à la mise en œuvre de matériaux locaux comme la pierre et le bois qu'il doit sa physionomie alliant tradition et modernité.

Le bois est largement utilisé dans les salles d'apparat: des planchers aux plafonds, sans oublier les soubassements. Un beau mobilier – du 17^e au 20^e siècle – complète l'ensemble.

Grâce aux commentaires avertis d'un garde-forestier, d'un architecte et d'une ébéniste, c'est le travail du bois qui sera à l'honneur à l'Hôtel de Ville, des coffres, bahuts et armoires anciens au lamellé-collé de la couverture de la patinoire.



6 Neuchâtel, les Vertus sortent du bois

quand

samedi 8 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, Hôtel de Ville, rue de l'Hôtel-de-Ville 2
(péristyle)

visites commentées

par la Section de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel et l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites

Sur des plans conçus par Pierre-Adrien Paris, architecte du roi Louis XVI, l'Hôtel de Ville est réalisé en 1784-1790 par les entrepreneurs neuchâtelais Abraham-Henri et Jonas-Louis Reymond.

Par ses dimensions monumentales, son style néo-classique et son ambitieux programme architectural, l'édifice témoigne de la générosité d'un mécène, David de Pury, ainsi que de la puissance du corps des bourgeois de la ville sous l'Ancien Régime.

Les aménagements intérieurs confèrent également un caractère prestigieux aux espaces publics (colonnade du péristyle, escaliers d'honneur, ferronnerie, peintures, boiseries, poêles d'apparat, etc.).

L'atelier d'Abraham Guignard d'Yverdon est chargé de la plupart des boiseries, mais passe la main au sculpteur bisontin, Jean-Baptiste Boutry pour les panneaux de la salle du Conseil Général, un ensemble d'une exceptionnelle qualité artistique et technique.

Depuis plus de deux siècles, les Vertus cardinales (la Tempérance, la Prudence, la Justice et la Force) veillent ainsi sur les délibérations des autorités communales, mais ne sont que rarement accessibles au public.





le bois – Holz – il legno – Canton du Valais

1 Sion Maison Supersaxo – Hôtel de Ville

quand

samedi 8 de 10h à 17h

où

Maison Supersaxo, Passage Supersaxo 1
Hôtel de Ville, Grand-Pont 17

visites

commentées par les guides de Sion, en coll. avec
Sion-Tourisme et Sedunum Nostrum

■ Maison Supersaxo

C'est en 1502/05 que Georges Supersaxo, figure emblématique de l'époque, fils de l'évêque Walter Supersaxo et contemporain du Cardinal Schiner aménagea la demeure sédunoise de la famille.

Au 2^e étage, la grande salle d'apparat de belle hauteur est dotée en 1505 d'un superbe plafond de bois composé d'une grande rosace centrale de 6m avec bouton sculpté représentant la nativité, œuvre de Jacobinus de Malacridis, sculpteur de la région de Côme. Une salle du 1^{er} étage montre un plafond à solives apparentes, décoré en 1602 de sentences éthico-politiques en lettres d'or.

■ Hôtel de Ville

Construit en 1657-1665 par le maître-maçon Michael Mäg au cœur de la vieille ville, l'imposant bâtiment de la Renaissance sur plan rectangulaire avec tour de beffroi, présente à l'intérieur des exemples remarquables de sculpture et de serrurerie baroque. A relever, entre autres, les portes d'entrée principale et latérale ainsi que les boiseries et les portes de la Salle bourgeoise et de la Salle des conseils.

2 Sion Gestes et savoir-faire traditionnels

quand

samedi 8 à 14h et 16h

où

Château de Valère, Musée cantonal d'histoire
atelier-démonstration interactif
par Claude Veuillet, conservateur-restaurateur

Au cours de nombreuses années de recherches et d'études menées dans les traités théoriques mais surtout dans la pratique des chantiers de restauration du domaine du bois, Claude Veuillet s'est passionné pour la (re)découverte des gestes et savoir-faire traditionnels des métiers du bois. Par son atelier-démonstration, il transmet de manière interactive le fruit de ses découvertes et de sa passion à un large public, sans oublier les jeunes et les enfants. On le découvre, on se passionne, on s'en souvient et on en redemande.



3 Saint-Gingolph Château - Salle du Billard

quand

dimanche 9, à 15h et 16h30

Musée ouvert samedi et dimanche de 14h à 18h

où

château de Saint-Gingolph

visites

commentées par *André-François Derivaz*

C'est au 1^{er} étage du château de Saint-Gingolph, érigé en 1588, que fut aménagée en 1655 la salle dite « du Billard ». Sous le règne de Louis XIV, le jeu de billard était à la mode. Tout bon médecin recommandait la pratique de ce sport reconnu pour ses vertus digestives. La salle, entièrement en bois, est recouverte de boiseries à panneaux en plein-cintre séparés de fins pilastres sculptés. Dans les combles, sous une magnifique charpente en mélèze de 1752, le Musée des traditions et des barques du Léman retrace l'histoire de la navigation marchande sur le Léman et illustre le travail du bois du chantier naval.



4 Champéry Chalet Ganesh et son grenier

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

rte de Gleux 5, 1874 Champéry
balisage depuis le parking du téléphérique

visites

commentées par *Martin Dauner architecte*

Sur les fondations d'une ferme du 18^e siècle, le chalet actuel fut reconstruit en 1949. On y ajouta un étage pour un petit appartement de location d'hiver. L'ordre spatial est typique des chalets du Val d'Illyie : écurie en amont, grange de comblois irréguliers au-dessus et logements à l'avant, à la vue et au soleil dans une partie en madriers. Aujourd'hui, le chalet et le grenier forment un ensemble voué aux vacances et à la pratique du yoga. L'ordre spatial du chalet a été maintenu, seules les fonctions ont changé.



5 Sierre Stalles des Carmes à Géronde

quand

samedi 8 à 10h30 et 15h30

où

Monastère de Géronde, Sierre

visites

commentées par le Prof. *Gaëtan Cassina*

En 1425, l'évêque de Sion André de Gualdo promulgua l'acte de fondation du monastère des carmes à Géronde. L'église conventuelle, édifiée entre 1425 et 1430, abrite en son chœur deux rangées de stalles, formées de six sièges chacune et considérées comme ayant fait partie du mobilier initial de l'établissement des carmes. Retrouvées dans les ruines de l'église après la Révolution, elles furent transférées, restaurées et replacées en 1935 dans le couvent attribué aux bernardines et redistribuées en 1964.



6 Salquenen/Salgesch Quand le bois sert à boire

quand

dimanche 9 à 10h30

où

Musée de la Vigne et du Vin, Salquenen

conférence/dégustation

présentée par *Samuel Pont*

En Valais, que ce soit pour être vinifié, transporté, conservé ou porté aux lèvres du buveur, le vin partage avec le bois une longue histoire et de nombreuses traditions qui seront esquissées lors d'une conférence-dégustation, mettant en lumière les résultats de recherches récentes : de la fabrication d'un gobelet en bois à ses usages durant l'Antiquité et le Moyen Âge, de la coupe de l'accouchée contenant l'Humagne blanche censée requinquer les jeunes mères aux gobelets de Bourgeoisie remplis du centenaire vin des Glaciers avec, en finale, les essais récents d'œnologues en quête de goûts de plus en plus subtils.



7 Kippel - Lötschental Holzgeschnitzt

wann

Sonntag 9. von 14 bis 17 Uhr

wo

Lötschentaler Museum, 3917 Kippel

Die berühmten Lötschentaler Fasnachtsmasken, die sogenannten „Tschäggtättä“-Masken, zeugen von der grossen Tradition des Holzschneitzens im Lötschental. Davon ausgehend bietet das Museum einen Einblick in die lokale Tradition des Holzschneitzens. An Hand von Holzobjekten aus der Sammlung des Museums führt der gelernte Schnitzler Christof Rieder aus Wiler das Publikum in die Eigenarten und Techniken der Schnitzkunst ein. Als Anschauungsmaterial dienen dabei auch Werke vom Schreiner, Schnitzer, Maler von Votivbildern, Hersteller von Kreuzfixen, Dichter und Musiker Josef Murmann (1808–1874) aus Kippel, genannt „der Finsterhofer“.



8 Blatten-Lötschental Alte Sägerei und Holzbauten

wann

Sonntag 9., Nachmittag

wo

Alte Sägerei und Dorf, Blatten (Lötschen)

Führungen

Vorführung der Sägerei von 14 bis 16 Uhr
Rundgang im Dorf ab 16 Uhr mit Hans-Anton Ebener
Treffpunkt 16 Uhr vor der Mühle-Sägerei

Das Sägereigebäude ist 1761 datiert. Unter gleichem Dach befindet sich auch eine Mühle und eine Walke. Die Mahl- und Sägeeinrichtungen stammen von der 1933-35 erfolgten Erneuerung. Das Dorf Blatten weist noch einige Holzbauten aus dem 15. und 16. Jahrhundert und viele aus dem 17. - 18. Jahrhundert auf. An den Fassaden erzählen Pfettenkonsolenmotive, Rosskopfmotive Wandfriese oder Türsturzzier dem Beobachter über Entstehungszeit, Holzbau und Holzkunst.



9 Ferden-Lötschental „Rotigo-Stadel“ 1302 dendrodatiert

wann

Sonntag 9. um 10, 14 und 16 Uhr

wo

Dorf Ferden, Treffpunkt vor Restaurant Ambord

Führungen

Martin Schmidhalter, Dendrochronologe

Bei Forschungsarbeiten im Lötschental haben Wissenschaftler das fehlende Bindeglied zwischen Simpiler Rundholzblockbauten um 1200 und Kantholzbauten der Gommer „Heidenhäuser“ um 1400 gefunden. Mit präziser Messung der Jahringe des Holzes und durch Vergleich der erzeugten Wachstumskurven kann die Dendrochronologie vierteljahrgenau (Vegetationsphase) das Fälldatum bestimmen. So datiert der „Rotigo-Stadel“ ins Jahr 1302 und andere Stallscheunen in den Jahren 1303/04.



10 Goppisberg - Goms Holz und Schindelbau

wann

Samstag 8. von 10 bis 17 Uhr

wo

Wohnhaus und Speicher Vorlet, Goppisberg

Führungen

Führungen um 10, 11, 15 und 16 Uhr

Das stattliche dreigeschossige Wohnhaus wurde 1648 erbaut und 1694 aufgestockt. Das zweite Stockwerk wurde um 1860 von der Gemeinde erworben und als Burger- und Schulhaus benutzt. Holzbau mit reichem Dekor: Pfeilschwanzfries mit Wolfszahn, Inschriften, Frieszier am Fussbalken, Rosskopfkonsolen, Würfelzeile, Wappenschilder, Kerbschnittrosette, Kielbögen... Die Schindelherstellung und die Dacherneuerung des Speichers werden am Denkmaltag vom Fachmann vorgeführt.





le bois – Holz – il legno – Canton de Vaud

1 Un chalet d'alpage sur les hauts de Rossinière

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Rossinière, navettes depuis la gare. La dernière partie du chemin se fait uniquement à pied, sentier raide, environ 30 min. de marche. Réservé aux visiteurs équipés

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

en collaboration avec les propriétaires, l'atelier Sieber C architectes, l'association romande des tavillonners et la Commune

Surplombant le village, à 1368 m d'altitude, l'étonnante maison du Mont-Dessous doit son surnom de «L'Arche de Noé» à sa vaste toiture à pans brisés et à sa position au bord d'une falaise. Le domaine se prolonge par l'alpage du Mont-Dessus. Le bâtiment, prévu pour abriter toute l'année une famille et son bétail, comporte un four à pain dans son soubassement. Il présente une typologie unique dans la région, avec à l'amont un espace fermé devant l'entrée des écuries, permettant d'aller soigner et abreuver le bétail sans sortir. La présence de cet élément s'éclaire lorsque l'on découvre que le Lucernois Antoine Rössli acheta la propriété en 1835, et entreprit la reconstruction de la maison dès 1857, introduisant des réminiscences de son Entlebuch natal.

Après une période de léthargie où seuls des moutons et des génisses estivaient au Mont, le domaine va reprendre vie, avec des travaux d'aménagement de la maison du Mont-Dessous, dont la réfection de l'impressionnante toiture en tavillons.

La restauration actuellement en cours du chalet d'alpage et de ses terrasses, selon les techniques traditionnelles, s'accompagne également d'une réflexion sur la survie des alpages et de leurs chalets.

Dans ce contexte, le projet poursuit trois objectifs : Production et vente d'énergie électrique produite sur place.

Élevage de chèvres laitières et production de tommes certifiées bio.

Culture biologique et cueillette de plantes aromatiques aux vertus médicinales.

- Des tavillonners et divers spécialistes seront présents afin de présenter leur travail
- Un dépliant illustré est à la disposition des visiteurs, les invitant à une balade dans le village de Rossinière afin d'y découvrir ses constructions les plus remarquables ; distribution devant la gare



2 A la découverte des maisons en madriers à Château-d'Œx

quand

samedi 8 et dimanche 9

où

Château-d'Œx, départ devant le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut

visites

guidées à 10h, 14h et 16h, durée environ 1h45 par Denyse Raymond, historienne des monuments

organisation

en collaboration avec Denyse Raymond

Entre son cœur de pierres construit à la suite du grand incendie de 1800 et la nébuleuse des bâtiments résultant des développements du 20^e siècle, le bourg de Château-d'Œx recèle une discrète ceinture de belles maisons en madriers. Elles abritent en général deux logements, un sous chaque pan du toit. Les granges-écuries occupaient des bâtiments séparés. Ces témoins de l'art des charpentiers remontent au 16^e siècle, avec la Vieille Cure des Poses datée de 1551, et un grenier de 1570 à La Villa-d'Œx. Le 17^e siècle voit le développement de la dynastie des charpentiers Gobaliet, qui soignent particulièrement le décor sculpté des façades. La tradition se poursuit aux 18^e et 19^e siècles, avec des prolongements au début du 20^e siècle, où les charpentiers adaptent leur savoir-faire aux besoins du tourisme. Pour comprendre le bourg dans son contexte, la promenade inclura la montée sur la colline du Temple, qui permet de lire le paysage, avec l'étalement de la vie paysanne selon les saisons.

- Ouverture gratuite du musée du Vieux Pays-d'Enhaut de 14h à 17h

Le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut est la mémoire d'une région longtemps isolée dans ses montagnes. Ses habitants prenaient alors plaisir à fabriquer les objets de leur quotidien, des trésors d'un art de vie aujourd'hui révolu. Depuis plus de 80 ans le musée collectionne ces objets d'une qualité exceptionnelle. Des tavillons aux jouets, les visiteurs pourront découvrir les multiples facettes du bois, présent tout au long de notre histoire et de notre quotidien.



3 Histoire et architecture à Rougemont

quand

samedi 8 et dimanche 9

où

Rougemont, départ devant l'Office du tourisme

visites

guidées à 10h, 11h, 14h et 15h, durée environ 1h30 par Mmes Sonia Lang et Barbara Fuls

organisation

en collaboration avec l'Office du tourisme

Rougemont a été fondée par les moines de Cluny en 1080. L'église, véritable joyau de l'art roman, remonte au 11^e siècle. L'ensemble qu'elle constitue avec le château attenant, datant du 16^e siècle et bâti sur l'ancien prieuré, est classé monument historique.

Depuis mille ans, davantage peut-être, des hommes et des femmes se consacrent à l'agriculture et à l'artisanat de montagne.

Leur bonheur de vivre se lit dans la beauté de leurs chalets ouvragés, fleuris, chefs-d'œuvre d'architecture souvent signés, datés, annotés comme un tableau d'art.

Ces chalets plusieurs fois centenaires sont les témoins de leur histoire.

Le circuit emmènera les visiteurs à la découverte de l'histoire et de la richesse de ce patrimoine.

4 Transformation et reconstruction de deux granges-écuries

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Panex, Les Palines, accès depuis Ollon ou Villars

visites

libres et commentées

organisation

en collaboration avec les propriétaires, le bureau Bellmann architectes et la Commune

Transformation et reconstruction partielle de deux granges-écuries de 1774, aménagées en maison d'hôtes en 2005.

La grange en amont a été entièrement reconstruite dans son gabarit d'origine, alors que la grange en aval a conservé sa structure et son enveloppe en madriers d'époque. Malgré un programme contemporain différent de l'utilisation initiale, une convivialité étroite s'est tissée entre l'ancien et le nouveau.

L'ensemble a été conçu de façon à respecter les critères du label Minergie.



5 Le château de l'Aile

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Vevey, Grande Place
(en raison du concert de samedi soir sur la Grande Place, l'accès des véhicules au centre ville est fortement limité)

visites

libres, en présence de divers spécialistes

organisation

en collaboration avec la Commune

Le château de l'Aile, reconstruit à la fin du 17^e siècle pour en faire un château d'agrément, s'élève à l'emplacement des anciennes Halles de Vevey. Il est situé au sud-ouest de la Grande Place, en bordure du lac.

Entre 1840 et 1846 l'édifice est radicalement transformé et doté d'importantes dépendances. Cette métamorphose en fait une des constructions majeures du néo-gothique vaudois, œuvre avant-gardiste, et qui de plus nous est parvenue intégralement conservée. Si les tendances esthétiques du château sont multiples, la tradition de famille rapporte le goût du constructeur pour le néo-gothique anglais, suite à quelques séjours en Grande-Bretagne.

Outre les façades et leur spectaculaire structure ornementale en molasse, un soin extrême a été apporté à la décoration intérieure de l'édifice, en style néo-gothique mêlé parfois de touches plus classiques :

L'escalier principal possède une cage de structure classique entièrement peinte en imitation de marbre appareillé et décorée de stucs. Les portes

d'entrée des appartements sont typiquement néo-gothiques, en bois peint imitant le noyer. Le corridor central, dégagant les belles pièces du château, possède un pavage de marbre noir et blanc.

Les pièces d'apparat et les salons enchantent tour à tour par leurs stucs, boiseries, frises, panneaux, parquets marquetés, fenêtres avec encadrement décoré, cheminées en marbre, plafonds à caissons, miroirs, lambris à moulures peintes, dais crénelés... décors uniques dans leur richesse et leur originalité.



6 La charpente de l'Hôtel de Ville

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Lausanne, Hôtel de Ville, place de la Palud 3

visites

libres et guidées

organisation

en collaboration avec B. Apothéloz, délégué à la protection du patrimoine bâti de la ville, le MDA (Mouvement des aînés) et la Commune

Dressé au cœur de la ville marchande, l'Hôtel de Ville de Lausanne, classé monument historique en 1900, a été construit de 1673 à 1675 d'après les plans établis par le «maisonneur» Abraham de Crousaz. C'est à l'Hôtel de Ville que se constitua le nouveau régime, lors de la première séance du Grand Conseil, le 14 avril 1803. L'Hôtel de Ville de Lausanne est bien le berceau de la patrie vaudoise.

Sa charpente est de vastes dimensions : 12 mètres de haut, soit autant que la façade sur la Palud. Elle comprend sept fermes embrassant trois étages, donc à triple série d'entrants et de poinçons, ces derniers complétés en bas par des poteaux verticaux : poinçons et poteaux, analogues d'aspect, sont secondés par des bras de force incurvés qui vont jusqu'à former, dans le sens du faite, de véritables arcades.

- Visite libre de la charpente
- Visites guidées du bâtiment, départ toutes les heures de 10h à 16h

7 Le bois dans tous ses états : Exposition et conférence-débat

quand

du 23 août au 16 septembre

où

Lausanne, l'ar, forum d'architectures, avenue Villamont 4

visites

libres les samedi 8 et dimanche 9, de 12h à 18h. Conférence-débat samedi 8 à 14h et dimanche 9 à 16h. Pendant la durée de l'exposition, selon horaires d'ouverture du l'ar

organisation

en collaboration avec le Forum d'architecture et Lignum Vaud

■ **Kaléidoscope Bois** est une exposition présentée par Lignum Vaud, composée d'une série de vitrines mettant en lumière le monde du bois et ses applications actuelles.

■ Conférence-débat :

La place du bois dans la ville du futur

Matériau traditionnel par excellence, le bois a façonné l'architecture rurale de nos contrées. Intra-muros, il a aussi toujours été présent, bien que moins visible, composant les planchers des habitations ou les charpentes. Une nouvelle «culture du bois» en milieu urbain est appelée à se développer. A l'occasion des Journées du patrimoine, Lignum Vaud et le Forum d'architecture désirent débattre de la place du bois dans la ville du futur en proposant des présentations d'intervenants de différentes disciplines.

Programme détaillé sur le site internet du l'ar www.archi-far.ch et Lignum Vaud www.lignum-vaud.ch

8 « Tirage limité » Le livre d'artiste sort du bois

quand

samedi 8 de 11h à 20h

où

Lausanne, Palais de Rumine, place de la Riponne 6

visites

libres et guidées, détails sur www.unil.ch/bcu

organisation

en collaboration avec la BCU (Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne)

Le bois est au cœur même du livre, et la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne une forêt... où les organisateurs de Tirage limité vous invitent à venir découvrir les essences les plus rares. Nourri de rencontres et d'échanges entre poètes et plasticiens, le livre d'artiste connaît dans le paysage de la création contemporaine un essor considérable, à la faveur de la liberté extrême qui le caractérise. Les livres d'artiste produits en Suisse romande font partie intégrante de notre patrimoine culturel. A l'occasion de Tirage limité, vingt éditeurs suisses et étrangers dévoilent au public leur plus belle collection de livres d'artiste.

- 11h30 et 14h: visite guidée de l'exposition « Tirage limité » par Silvio Corsini, conservateur de la Réserve précieuse de la Bibliothèque cantonale et universitaire à Lausanne
- 17h: « Le livre d'artiste, pour quoi faire ? », conférence de Michel Butor
- 18h30: « Écrit avec la langue », poésie sonore par Cosima Weiter

9 « La Garance », clairière pour un centre équestre en bois

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Ecublens, route cantonale direction Morges. À la hauteur du carrefour ouest pour St-Sulpice, prendre à droite la route de Vallaire en direction de Renges – Ecublens durant 150 m, puis descendre à gauche dans le bois par le chemin sylvicole et y parcourir encore 400 m

visites

libres de l'extérieur, commentées par les architectes le samedi 8, à 11h et à 15h

organisation

en collaboration avec les architectes Marc et Guy Collomb, Patrick Vogel, la FAS et les propriétaires

En retrait et en contrebas, au bord de la rivière Venoge, la clairière de la Garance accueille un centre équestre pensé comme une construction évolutive d'allure agricole. En bois, au cœur d'une région alors orientée vers la construction minérale, ce centre fédère des activités diversifiées grâce à une limite franche entre bâti et végétal. L'axe net des tribunes du public départage donc l'usage du sol: au sud, le pré et le parcours d'obstacles libres de tout édifice, au nord les bâtiments équestres et leurs agrandissements successifs, toujours en bois. Sorte de préfiguration d'un développement raisonnable du territoire, valable par conséquent pour des aménagements plus vastes.

10 Des multiples usages du bois dans la construction

quand

samedi 8 de 9h à 12h et de 14h à 17h et dimanche 9, de 14h à 17h

où

temple d'Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

Association pour la commémoration du 250^e anniversaire de la dédicace du temple d'Yverdon, en collaboration avec la ville d'Yverdon-les-Bains

Entre 1753 et 1757, la ville d'Yverdon fit bâtir sur sa place l'un des plus prestigieux temples vaudois d'après les plans de Jean-Michel Billon, architecte genevois.

Le 25 février 1754, la ville conclut une convention avec Maître Batardeau, charpentier, pour l'achat aux bois de l'Eter, près de Neuchâtel, de 415 « plantes » de sapin, qui furent transportées par radeau jusqu'à Yverdon.

Le bois constitua de tout temps un matériau indispensable pour la construction, mais également lors du chantier. Si le gros œuvre du temple fut réalisé essentiellement avec de la pierre, du sable et de la chaux, le bois servit à édifier la grue qui permit l'élévation des matériaux, sevit à monter l'échafaudage et divers ponts, à construire les cintres destinés à fabriquer les arcades et les voûtes, et enfin à lever la charpente qui recouvrit l'église.

Le bois fut également largement utilisé pour le mobilier et l'aménagement intérieur: les planchers, les galeries et leurs balustrades, la chaire et son abat-voix, les bancs, les stalles, les portes et les fenêtres, essentiellement du sapin, du chêne et du noyer.

Les orgues, construites en 1766-1767 et restaurées en 2007, sont constituées de bois d'essences diverses, choisis selon leurs propriétés, pour le bâti, les tuyaux, les sommiers, la console et les buffets.

- Visite libre de l'exposition consacrée à l'édification du temple
- Démonstrations des métiers liés à l'utilisation du bois et à l'édification du temple (facteur d'orgue, luthier, menuisier, tailleur de pierre, forgeron, verrier, etc.)
- animation pour les enfants 🧒



11 Des poutraisons du 13^e siècle à la « maison bernoise »

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Moudon, rue du Château 34. Parking à l'arrière de la Ville haute (parking des Combremonts), puis accès à pied par un pont traversant la Mérine et par un escalier montant à la rue du Château (parcours balisé)

visites

libres, commentées par Monique Fontannaz, historienne des monuments et Jean-Blaise Gardiol, archéologue

organisation

en collaboration avec la Société de développement de Moudon et la Commune

Des poutraisons des 13^e et 14^e siècles reposant sur des arcades de caves gothiques, un plafond à poutres moulurées de 1481 dans le salon, une charpente se terminant par un extraordinaire avant-toit soutenu par un poteau en chêne daté de 1646, voici quelques-unes des caractéristiques de la maison dite bernoise en lien avec le thème du bois.

En fait, l'ouvrage de charpente de 1646 se rapproche moins des fermes bernoises que des grands «dômes» genevois qui longeaient les Rues Basses, tous disparus aujourd'hui. Ces «dômes» permettaient d'abriter des bancs de marché ou des boutiques.

L'intérieur de la maison, non entretenu depuis un demi-siècle, va être prochainement restauré par les nouveaux propriétaires. Il renferme de nombreux éléments de menuiserie et de maçonnerie d'origine médiévale, conservés dans un état de grande authenticité.



- Le musée du Vieux-Moudon, tout proche, ouvrira gratuitement ses portes avec une exposition temporaire qui illustre de manière ludique les différentes disciplines nécessaires pour retracer l'histoire des monuments

12 Les objets archéologiques en bois : découverte, étude, conservation

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 13h30 à 16h30

où

Avenches, Lucens et Moudon

visites

commentées par des spécialistes

organisation

en collaboration avec le Site et musée romains d'Avenches, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et le Laboratoire romand de dendrochronologie

Bien que le bois ait été abondamment utilisé dans les temps anciens, très peu de pièces parviennent jusqu'à nous. Saviez-vous que la plupart des monuments d'Avenches la romaine sont construits sur des pieux en chêne ? (1). Le bois peut se conserver plusieurs milliers d'années, pour autant qu'il soit à l'abri de l'air, en terrain humide, congelé dans la glace, saturé de sel, carbonisé ou dans le climat aride du désert. Il est donc nécessaire de traiter les objets en laboratoire de façon appropriée sitôt après leur découverte (2). Le bois est porteur d'informations très précieuses pour l'archéologie, car il est possible de déterminer la date d'abattage d'un arbre à l'année près, grâce à la dendrochronologie, une méthode basée sur l'observation des cernes de croissance de l'arbre (3).

A l'issue de ces différentes phases, que nous vous proposons de découvrir, l'objet sera soit exposé au musée, soit entreposé dans un dépôt accessible aux chercheurs (4).

1. Le sous-sol

visites commentées par un archéologue, samedi et dimanche de 13h30 à 16h30 à Avenches, rendez-vous à l'entrée du Musée romain

2. La conservation et la restauration

visites commentées par un archéologue et un conservateur-restaurateur, samedi et dimanche de 13h30 à 16h30 à Lucens, DABC - dépôt et abri des biens culturels vaudois - (route de Berne, entre Lucens et Moudon, accès depuis Lucens)

3. La dendrochronologie

visites commentées du Laboratoire romand de dendrochronologie par un dendrochronologue, dimanche de 13h30 à 16h30 à Moudon, rue St-Michel 4

4. La conservation au dépôt

visites commentées par un archéologue du dépôt du Musée romain d'Avenches, samedi et dimanche de 13h30 à 16h30 à Avenches (route de Berne, direction Morat, après le garage Agrola)



13 L'Arboretum national et le Musée du bois

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Aubonne (signalisation en place depuis le village)

visites

libres ou guidées à 10h, 11h, 13h, 14h et 15h, durée 2h, par les spécialistes de l'Arboretum et le personnel forestier de l'Etat de Vaud, départ sur le parking de l'Arboretum, près de l'abri en bois

organisation

en collaboration avec l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne

L'Arboretum national du vallon de l'Aubonne est un site voué à la conservation, à la présentation, à la culture expérimentale et à l'observation d'essences ligneuses forestières, ornementales et fruitières. Un arboretum est une collection botanique d'arbres et d'arbustes provenant du monde entier.

Les premiers arboretum ont été créés en Grande-Bretagne et en France dès le début du 19^e siècle. A cette époque, les explorateurs et autres colons rapportaient des graines ou de jeunes plantes de leurs voyages de toutes les régions du monde.

L'Arboretum du vallon de l'Aubonne a été créé en 1968. D'une superficie d'environ 130 hectares, il compte près de 3'000 espèces et variétés de plantes ligneuses. L'Arboretum poursuit un objectif à la fois scientifique, éducatif et récréatif : faire connaître et apprécier les arbres.

Le Musée du bois présente les outils des métiers du bois et de la forêt, mémoire des gestes séculaires des artisans et hommage à la prodigieuse inventivité de nos ancêtres. A ce jour, la collection

compte plus de 6'000 pièces, dont 1'500 environ sont présentées au public à titre permanent ou dans des expositions temporaires annuelles. Le thème de l'exposition 2007 est consacré aux outils anglais, les plus beaux outils du monde. Entrée libre.

- Visites guidées à travers l'Arboretum à la découverte de la sylviculture et de l'économie forestière, présentation des collections de l'Arboretum, visite du Musée du bois

- Visite unique à 14h des vergers d'autrefois (collection d'anciennes variétés fruitières), durée 2h



14 La charpente du château de Martheray

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Begnins, au village

visites

libres, en présence de spécialistes

organisation

en collaboration avec les propriétaires, le bureau d'architectes Prusak et Stadelmann et la Commune

La reconstruction presque complète du château date du milieu du 16^e siècle. Les grands travaux entrepris alors incluent la construction d'une grande partie des murs actuels, de la tour d'escalier, ainsi que la réalisation de la charpente et de planchers à solives moulurées. De nombreux aménagements intérieurs furent entrepris au cours des 17^e et 18^e siècles. De 1859 à 1865, d'importantes transformations eurent lieu, en particulier sur le corps principal : façades surélevées, nouveaux encadrements des ouvertures en calcaire, création d'un avant-corps avec fronton triangulaire en façade sud, et modification de la silhouette de la toiture. A cette occasion, l'intérieur du château est également considérablement remanié. Peu modifié au cours du 20^e siècle, ce témoin du patrimoine vaudois a conservé des traces de ces transformations successives. De sa précédente fonction d'hôtel-restaurant à sa nouvelle affectation de demeure familiale, sa typologie a été conservée : le vaste couloir central à chaque étage distribuant les pièces, le grand escalier en colimaçon de la tour, unique

distribution verticale, et les salons. Les travaux de restauration entrepris dès 2004 s'achèvent en 2007.

- Visite de la tour d'escalier, de la spectaculaire charpente et des jardins



15 Le bois pour construire et chauffer

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Bassins, piscine couverte

visites

libres, en présence de M. Fournier, architecte, M. Büchi, ingénieur bois, et la commune

organisation

en collaboration avec le bureau d'architectes Fournier et Maccagnan, Charpente Concept SA et la commune

La piscine est construite dans la partie haute du village occupée autrefois par l'ancienne scierie. La construction s'implante perpendiculairement à la pente et définit une nouvelle place, pôle social, culturel et sportif du village. Grâce à une faible surface bâtie au sol, un vaste espace vert de loisir et de détente est libéré. La volumétrie de pans de toiture décalés fait référence aux constructions rurales du village et épouse la topographie du terrain, renforçant l'orientation vers le lac et le dégagement naturel du site.

Provenant de la forêt communale, la peau extérieure est en bois de mélèze brut de sciage non traité. Exposée au soleil et à la pluie, elle va devenir grise, un peu argentée et renforcer sa résistance. Elle est tissée de lames de bois verticales, tantôt droites, tantôt retournées pour filtrer les rayons lumineux dans l'espace de natation et créer des zones plus intimes, derrière les vitrages.

A l'intérieur, marquant l'horizontalité, c'est une autre essence, plus satinée : des panneaux tapissent murs et plafonds comme une coque de bateau retournée, surélevée, privilégiant la vue sur

le lac et les Préalpes depuis le bassin.

La source de chaleur est le bois et permet l'utilisation de déchets de bois communal comme combustible. Elle assure également le chauffage de l'école et du bâtiment communal voisin.

- Visites libres et commentées du bâtiment
- Diaporama de la construction et présentation du projet (au battoir, derrière la piscine)
- Visites commentées par M. Annen, garde-forestier, sur le lieu d'exploitation du bois (construction et combustible). Départ en bus depuis le battoir



16 Un moulin et une scierie hydraulique

quand

samedi 8 et dimanche 9 de 10h à 17h

où

Saint-George

visites

Libres, commentées par des membres de la Fondation

organisation

en collaboration avec la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine artisanal de Saint-George et la commune

Mentionné dès 1548, le moulin de Saint-George évolua au fil des années et au gré de ses propriétaires. En 1816, une scie hydraulique fut installée au pied de deux étangs, dont l'eau servait à alimenter l'énorme roue de 6,5 m de diamètre, toujours en place. Puis le moulin et la scierie furent refaits à neuf en 1837, grâce au bois des forêts communales : un moulin à grain, deux scies à cadre, une scie circulaire et une meule à aiguiser étaient installés, puis, en 1881, une batteuse à blé. L'étang d'accumulation fut ensuite agrandi, une machine à vapeur et enfin un moteur à explosion furent installés.

Bien que régulièrement adapté au progrès technique, le moulin fut incapable de faire face à la concurrence des scieries industrielles, et ses machines s'arrêtèrent en 1960.

Rare témoin préservé de l'époque préindustrielle, la scierie de Saint-George nous est parvenue pratiquement en état de fonctionner : la bonne conservation et la qualité des machines, la complexité des mécanismes de transmission justifiaient pleinement la préservation de cet ensemble.

Dès 1982, l'Etat, la commune et de nombreux bénévoles s'associent pour lui redonner vie. Classé monument historique en 1984, le tout fonctionne aujourd'hui à des fins didactiques.

- Au premier étage du moulin, visite libre du musée racontant l'histoire des instruments aratoires et des outils en bois d'autrefois, ainsi que quelques machines, aujourd'hui disparues
- A l'entrée du village de Saint-George, visite du four à chaux de 1857, du musée des verriers et du musée des charbonniers



17 La batellerie en bois et l'œuvre de Henri Copponex, architecte naval

quand

samedi 8 dès 16h à Saint-Prex et dimanche 9 de 9h à 16h à Nyon

où

Saint-Prex, section de sauvetage
Nyon, port de plaisance et Musée du Léman

visites

libres, en présence de guides du Musée du Léman, d'historiens de la navigation, de constructeurs ou propriétaires de bateaux

organisation

Musée du Léman, en collaboration avec la CGN, les sections de sauvetage de Nyon et Saint-Prex, de la Société Nautique de Nyon et la Société Nautique de Genève, des associations Archives Henri Copponex, Patrimoine du Léman et Amis des bateaux à vapeur du Léman, des chantiers navals Durr de Versoix, Mayerat de Rolle et Sartorio de Mies, M. Jean-Daniel de Morsier, ainsi que de nombreux propriétaires et équipiers de bateaux, et de l'Office du tourisme de Nyon

A l'instar des navigateurs du Léman, la construction classique du Léman est reconnue dans le monde entier par son excellence. Architectes et chantiers navals se sont taillés une grande réputation par leurs réalisations et innovations, faisant du Léman un haut lieu de la voile. Autour du centenaire de la naissance d'Henri Copponex (1907-1970), une présentation unique sera faite à quai, dans le musée et sur le lac, des œuvres du plus grand architecte naval suisse, créateur de prestigieuses séries de voiliers. Les canots automobiles de l'Association Patrimoine du Léman, témoins de l'âge d'or de la construction classique d'avant le plastique, animeront les quais par leurs sorties.

Saint-Prex, samedi dès 16h :

- Course de canots et baleinières de sauvetage autour du Radio-Phare entre des équipages venus de tout le lac

Nyon, dimanche dès 9h :

- De 9h à 11h, présentation à quai des séries de voiliers dessinées par Henri Copponex
- Dès 11h, parade nautique et régates
- Présentation à quai d'unités de sauvetage
- Animations autour de la construction navale en bois et présentation d'unités en cours de restauration
- Visite gratuite de l'exposition « Le Prince du Lac, Henri Copponex, ingénieur, architecte naval et médaillé olympique » au Musée du Léman
- Entrée libre dans les trois musées de Nyon

Information : www.museeduleman.ch

CGN - Croisière à bord du bateau à vapeur «La Suisse»

Samedi et dimanche

- Présentation exceptionnelle des éléments constructifs et décoratifs en bois (ponts, mobiliers, marqueteries, canots de sauvetage) et du projet de rénovation de «La Suisse»
- Départ Genève Mont-Blanc à 10h, direction Vevey - La Tour, autres possibilités d'embarquement selon l'horaire CGN. Arrivée Genève Mont-Blanc 19h50
- Carte «Patrimoine La Suisse» Adulte CHF 20.-, Enfant (6-16 ans) CHF 10.-

Information : 0848 811 848 ou www.cgn.ch

18 Le port au bois de Nyon et les barques à voile latine

quand

dimanche 9 de 10h à 16h

où

ancien port de Nyon, à proximité de la Grande Jetée et de l'embarcadère

visites

libres, en présence de guides de la ville de Nyon et des équipages des barques à voile latine ou d'anciens bateaux du Léman

organisation

Musée du Léman, en collaboration avec la Confrérie des Pirates d'Ouchy, de la barque des enfants, de l'Association Voiles Latines, du Service des espaces verts de la ville de Nyon et du Service des forêts du canton de Vaud, de MM. Jean-Philippe Mayerat et Roland Vuffray, ainsi que des guides de Nyon

Idéalement située entre les forêts jurassiennes et Genève, Nyon a été au 18^e siècle un point de passage essentiel dans le commerce du bois à destination de Genève. La voie d'eau constituait le moyen le plus efficace pour approvisionner les nombreuses entreprises artisanales de la ville du bout du lac qui connaissaient un très grand essor, en particulier en matière de construction. C'est aussi une des raisons de l'installation dans la ville de la porcelainerie, dont les fours consommaient des quantités énormes de bois. Durant les périodes fastes, entre 40 et 50 attelages de bois transitaient chaque jour entre les forêts du Jura et le port de Nyon. Le transport et le façonnage des bois de chauffage, sans parler des tonneaux ou des échals, est à l'origine de nombreux métiers et profits pour la ville de Nyon.

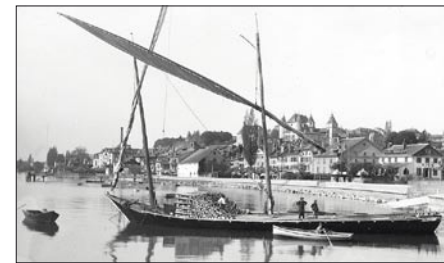
La fin du 18^e siècle correspond aussi au développement sur le lac des grandes barques à voile latine. Leur principal atout consistait dans leur capacité de chargement en pontée, facilitant le transbordement en l'absence d'installations portuaires. C'est grâce à ces nombreuses et diverses activités que le port de la ville de Nyon, réputé sur tout le lac, fut baptisé Port au Bois.

- Visite libre à quai du brick la Vaudoise et de la barque Demoiselle

- Présentation de différents types de bateaux traditionnels du Léman ou du lac de Neuchâtel : un brick, une barque à voile latine ainsi que des bateaux construits sur sole (fonds plats) comme une nau et une galère de pêche

- Animations autour des métiers du bois et de la pêche traditionnelle

Information : www.museeduleman.ch





Musées gratuits
les 8 et 9 septembre 2007
dans le canton de Vaud

Seules les expositions ou les visites particulières organisées dans le cadre des journées européennes du Patrimoine sont mentionnées. Dans les autres cas, veuillez vous référer au programme du musée

Aubonne

Arboretum, Musée du bois

tél. 021/808 51 83
entrée gratuite de 10h à 17h30
• Voir programme page 70

Avenches

Site et Musée romain d'Avenches

tél. 026/675 17 27
• Voir programme page 69

Baulmes

Musée du Vieux-Baulmes

rue du Theu, tél. 024/459 25 32
entrée gratuite de 14h à 17h

Bex

Musée historique du Chablais

pl. du Marché, tél. 024/463 38 00
• entrée gratuite de 14h à 17h
• chasse au trésor, contes, dégustations archéologiques, concours

Blonay-Chamby

Musée du chemin de fer Blonay-Chamby

tél. 021/943 22 25
• entrée gratuite de 10h à 18h
• le bois dans la construction des moyens de transport
• forfait train aller-retour adulte 16,- enfants 8,-
• samedi 8 inauguration de la locomotive LJB de 1907

Château d'Œx

Musée du vieux Pays-d'Enhaut

tél. 026/924 65 20
• entrée gratuite de 14h à 17h
• des tavillons aux jouets, découverte des multiples facettes du bois

Echallens

Maison du blé et du pain

pl. de l'Hôtel de Ville, tél. 021/881 50 71
• entrée gratuite de 8h30 à 18h00

La Tour-de-Peilz

Musée suisse du jeu, au Château

tél. 021/977 23 00
• entrée gratuite de 11h à 17h30
• à découvrir: les plus beaux jeux en bois

Lausanne

Musée du design et d'arts appliqués contemporains

pl. de la Cathédrale 6, tél. 021/315 25 30
• entrée gratuite de 11h à 18h

Collection de l'Art Brut

av. des Bergières 11, tél. 021/315 25 70
• entrée gratuite de 11h à 18h

Musée historique de Lausanne

pl. de la Cathédrale 4, tél. 021/315 41 01
• entrée gratuite de 11h30 à 13h et de 14h à 16h30
• restauration de meubles marquetés avec François Rigaldo et le Groupement des restaurateurs en mobilier (GREM)
• les vernis et les laques (notamment la laque japonaise) avec Daniel Formigoni, ébéniste, luthier
• dès 3 ans, «Ptit tour au temps des princesses et chevaliers» • balade avec jeux et devinettes. Renseignements 021/315 41 01

Musée romain de Lausanne-Vidy

ch. du Bois-de-Vaux 24, tél. 021/315 41 85
• entrée gratuite de 11h à 18h

Musée cantonal des Beaux-Arts

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 316 34 45
• entrée gratuite de 11h à 17h

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 30
• entrée gratuite de 11h à 17h

Musée monétaire cantonal, cabinet des médailles

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 39 90
• entrée gratuite de 11h à 17h

Le Sentier

Espace horloger de la Vallée de Joux

Grand-Rue 2, tél. 021/845 75 45
• entrée gratuite de 14h à 17h30

Montreux

Musée de Montreux

rue de la Gare 40, tél. 021/963 13 53
• entrée gratuite de 10h à 12h et 14h à 17h
• salle de menuiserie et collection de rabots

Morges

Musée Alexis Forel

Grand-Rue 54, tél. 021/801 26 47
• entrée gratuite de 14h à 18h

Musée militaire vaudois

le Château, tél. 021/316 09 90
• entrée gratuite de 10h à 17h
• visites guidées à 11h, 14h et 16h : Découvrez la charpente et le chemin de ronde du château de Morges

Moudon

Musée du Vieux-Moudon

rue du Château 50, tél. 021/905 27 05
• entrée gratuite de 12h à 18h

Musée Eugène Burnand

rue du Château, la Ville Haute, tél. 021/905 33 18
• entrée gratuite de 14h à 18h

Nyon

Musée du Léman

quai Louis-Bonnard 8, tél. 022/361 09 49
• entrée gratuite de 10h à 17h
• voir programme page 74

Musée romain

rue Maupertuis, tél. 022/361 75 91
• entrée gratuite de 10h à 17h

Musée historique et des porcelaines

pl. du château, tél. 022/363 83 51
• entrée gratuite de 10h à 17h

Prangins

Musée national suisse

Château de Prangins, tél. 022/994 88 90
• entrée gratuite de 11h à 17h
• visites commentées à 14h et 15h30: «De la cave au grenier: le bois dans tous ses états» durée 1h

Roche

Musée suisse de l'Orgue

rue St-Bernard 5, tél. 021/960 46 57
• entrée gratuite samedi 8 de 10h à 12h et de 14h à 17h, dimanche 9 de 14h à 17h
• visites guidées samedi 8 à 10h15, 14h15 et 15h45 et dimanche 9 à 14h15 et 15h45

Sainte-Croix

Musée des arts et sciences

av. des Alpes 10, tél. 024/454 28 65
• entrée gratuite de 14h à 17h
• collection d'outils pour travailler le bois

Vevey

Musée suisse de l'appareil photographique

Grande Place 99, tél. 021/925 21 40
• entrée gratuite de 11h à 17h30
• l'usage du bois dans le matériel photographique

Musée historique de Vevey

rue du Château 2, tél. 021/921 07 22
• entrée gratuite de 11h à 17h
• ouverture au public des combles du château constitués d'une magnifique charpente du 16^e siècle

Musée de la Confrérie des vignerons

rue du Château 2, tél. 021/923 87 05
• entrée gratuite de 11h à 17h

Yverdon-les-Bains

Centre Pro Natura Champ-Pittet

tél. 024/426 93 41
• entrée gratuite de 10h à 17h30
• visites guidées dimanche 9 à 14h de l'observatoire réalisé en bois de la région avec l'Ecole du bois de Biene. Explication sur la gestion des réserves naturelles forestières

Musée d'Yverdon et région

Le Château, tél. 024/425 93 10
• Entrée gratuite de 11h à 17h

Musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires, Maison d'Ailleurs

pl. Pestalozzi 14, tél. 024/425 64 38
• entrée gratuite de 12h à 18h
• exposition exceptionnelle d'affiches liées à l'espace dans le cadre des Journées européennes du patrimoine spatial

de la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie

Fondée en 1796, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est l'une des plus importantes maisons de banquiers privés en Europe. Depuis toujours engagée en faveur de projets liés à la culture, notre Maison souhaite promouvoir des initiatives dont l'objectif est de valoriser et de transmettre aux générations futures notre patrimoine commun.

www.lodh.com

11, rue de la Corratierie - 1204 Genève
11, Place Saint François - 1003 Lausanne
5, rue Jean-Jacques Rousseau - 1800 Vevey

avec l'active participation ●

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

Canton de Berne/Jura Bernois

- Commune municipale de Moutier
- Madame Monique Ryan-Wahli
- Monsieur Léo Biétry
- Monsieur Philippe Hauser
- Monsieur Christophe Jeanprêtre
- Lignum, section Jura bernois
- Les bénévoles de la Fondation du Banneret Wisard
- La Fondation du Banneret Wisard
- Lucienne Lanaz

Canton de Fribourg

- M. Jean-Pierre Anderegg
- Lignum Fribourg, M. Michel Niquille
- Commune de Jaun/Bellegarde
- M. Denis Buchs et Mme Isabelle Raboud-Schüle
- Service des bâtiments de l'Etat
- M. Peter Braun
- M. Stanislas Rück
- M. François Merlin
- Mme Monika Danegger
- MM. Stephan Gasser et Alain Fretz
- Paroisse d'Estavayer-le-Lac

- Mme Clara Augustoni
- Service des forêts et de la faune, MM. Walter Schwab, Kurt Wasserfallen et Dominique Schaller
- M. Emil Wickli
- M. Erwin Brunner
- Gemeiderschaft Albin Schwaller
- M. Peter Stucki
- Gemeinde Kerzers
- M. Heribert Binz

Canton de Genève

- L'Association le Boulet
- L'Association genevoise du musée des tramways, AGMT
- La Bibliothèque de Genève, BGE
- Les bureaux d'architectes : Giorgio Bello - Gérard Berlie – Böcklin, Maeder et Meleshko – P. Bonhôte, O. Calame, I. Vuarambon (Atelier 89-Architectes) - Jean-Marc Comte - Christian Dupraz - Pierre Alain Dupraz - Groupe H – Marc-Emile Favre - Alain Etienne, architecte-paysagiste
- Le CERN
- Charpente Concept
- Charpentes Jaunin SA
- La Ciguë, Coopérative de logement pour personnes en formation
- Les Communes de Carouge, Cartigny, Chêne-Bourg, Jussy, Lancy, Meyrin, Satigny, Vandoeuvres
- Les Concerts de Jussy
- La Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA
- Laurent de Pury, artiste
- La Direction nature et paysage, DT
- La Direction du Collège Calvin, de l'Ecole de Saint-Gervais, de l'Ecole Peschier et du Cycle d'Orientation de la Seymaz, DIP
- La Direction des Bâtiments, division de la gérance et de la conciergerie, DCTI
- La Direction du patrimoine et des Sites, DPS-DCTI
- La Fédération des Architectes Suisses - Genève, FAS
- La Fondation des Clefs de Saint-Pierre
- La Fondation Neptune

- Le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Fmac
- L'Institut d'Architecture de l'Université de Genève
- L'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, DPS-DCTI
- Le Laboratoire romand de dendrochronologie
- Lignum Genève
- Les Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève, l'Accueil des publics, les Départements des Arts appliqués et d'Archéologie, le Laboratoire de restauration et conservation préventive et la Maison Tavel
- Patrimoine Suisse
- Les propriétaires des domaines privés, les familles Pellegrin, Penet, Nicolle et Maget-Vodoz
- Le Service d'archéologie, DPS-DCTI
- Le Service des monuments et des sites, SMS-DCTI
- La Société d'art public – Section genevoise de patrimoine suisse
- La Société de Lecture

Canton du Jura

- Association professionnelle des architectes jurassiens
- Centre professionnel de Delémont
- Ville de Delémont
- Fondation du Musée rural jurassien, Les Genevez
- Lignum Jura
- Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie

Canton de Neuchâtel

- Mme Nicole Chevalley, ébéniste
- M. Jean-Marie Egger, historien
- M. Hubert Jenny, garde-forestier et agent nature
- M. Lorenz Walder, Cressier
- Lignum Neuchâtel
- Musée cantonal d'archéologie (Le Laténium)
- Office cantonal d'archéologie
- Schwab Musée d'archéologie, Bienne
- Service cantonal des forêts
- Service d'urbanisme du Locle
- Service de l'urbanisme de Neuchâtel

Canton du Valais

- Musée des traditions et des barques du Léman, St-Gingolph
- Commune et Bourgeoisie de St-Gingolph
- Commune et Bourgeoisie de Sion
- Guides et Office du tourisme de Sion
- Sedunum Nostrum, Sion
- Musées cantonaux, Sion
- Sœurs du Monastère de Géronde, Sierre
- Musée de la vigne et du vin, Sierre et Salgesch
- Lötschentaler Museum, Kippel
- Burgerschaft Blatten-Lötschen
- Dendrolabor Wallis, Brig

Canton de Vaud

- Les propriétaires des bâtiments visités qui accueillent généreusement les visiteurs
- Les Musées, les bibliothèques et leurs nombreuses animations spéciales et gratuites
- Les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances
- Les Associations à vocation culturelle ou de sauvegarde, qui se mobilisent pour le patrimoine
- Les Communes, la protection des biens culturels et les organisations régionales de protection civile, qui assurent sécurité et accès
- Les offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation

Crédit photographique et illustrations

couverture bèches, ou grandes roues dites d'«écureuils», qui servirent au 15^e siècle à monter les matériaux de construction, octogone de la tour de Saint-Nicolas, Fribourg, Ceux d'en face Genève **éditos p.1** (et dos de couverture) beffroi, tour de la cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg, Ceux d'en face **p.2-3** bèches, octogone de la tour de Saint-Nicolas, Fribourg, Ceux d'en face Genève **p.4** stalles, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg, Yves Eigenmann **NIKE p.6** table de jeu avec échiquier, jeu de char et deux jeux de trictrac, divers bois, vers 1830, nord-est de la Suisse, Musée national suisse, Zurich, Inv. No LM 695 © Photo Musée national suisse, COL-13561 **Berne (Jura bernois) p.12-13-14-15** Etienne Lézat **Fribourg p.16** Musée grürien, Photo Glasson **p.17** Service des biens culturels **p.18** Musée grürien **p.19** Service des biens culturels **p.20** Service des biens culturels **p.20** Musée d'Art et d'Histoire, Primula Bosshard **p.21** Service des biens culturels **p.22** Service des biens culturels **p.22** Musée romain de Vallon **p.23** Amt für Wald, Wild und Fischerei **p.24** Service des biens culturels **p.24** Jean-Pierre Anderegg **p.25** Service des biens culturels **Genève p.26** Ceux d'en face **p.27** Ceux d'en face **p.28** Max Oetti **p.29** Société d'art public **p.30** Fondation Neptune **p.31** Association Genevoise du Musée des Tramways **p.32** Ceux d'en face **p.33** Société de Lecture **p.33** Georges Neri, documentation photographique, Ville de Genève **p.34** Musée d'art et d'histoire, Genève **p.35** Aldo Mugnier **p.35** Fausto Pluchinotta **p.36** Pavel Cugini **p.36** Jean-Marc Comte **p.37** Serge Fühau **p.38** Olivier Zimmermann **p.39** CERN, M. Brice et C. Marcelloni **p.40** BCC **p.40** Muller chaudières **p.41-42-43** Charles Weber **p.44** carte Mayer et fils B72, AEG, photo BCC **p.45** collection particulière AB **p.46** Commune cantonal d'archéologie **p.46** Martin Dauner, Olon **p.57** Etat du Valais, Service des bâtiments, monuments et archéologie (PBC) **p.57** Musée de la Vigne et du vin **p.58** Lötschentaler Museum, Thomas Antonietti **p.59** Lötschentaler Museum, Thomas Antonietti **p.59** Vorlet Goppisberg **Vaud p.60** Ceux d'en face **p.61** Ceux d'en face **p.62-63-64** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.67** Musée d'Yverdon **p.68** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.69** Musée d'Histoire et d'Archéologie, Lausanne **p.70-71** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.72** Thomas Jantscher **p.73** Etat de Vaud, section monuments et sites **p.75** Musée du Léman, Nyon **p.76** Jean-Philippe Daulte

Informations pratiques

Internet

- www.patrimoineromand.ch
- www.venezvisiter.ch

Réservation

Toutes les manifestations des Journées européennes du patrimoine sont gratuites. On accède à la plupart d'entre elles sans réservation préalable. Le nombre de visiteurs peut toutefois être limité sur certains sites.

Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites

Programme et impressum

Responsables cantonaux du programme

- Canton de Berne / Jura bernois : **René Koelliker**
- Canton de Fribourg et coordination romande
Anne-Catherine Page et Jacques Jenny
- Canton de Genève :
Collaboration de l'Etat et de la Ville,
Coordination **Babina Chailot Calame**
- Canton du Jura : **Marcel Berthold**
- Canton de Neuchâtel : **Florence Hippenmeyer et Claire Piguet**
- Canton du Valais : **Benoît Coppey**
- Canton de Vaud : **Dominique Rouge Magnin**
- Confédération : **NIKE, Dr. Noëlle Gmür Brianza et Cordula Kessler**

Design : Ceux d'en face, Genève

Impression : SRO Kundig S.A. Genève 2007

Papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc

sans chlore / 50% fibres recyclées / PEFC (www.pefc.org)